



CARE International Bénin/Togo

Pilote d'Apprentissage sur la répliation des AVEC (VSLA multiplier Learning Pilot)



Rapport de la collecte, du traitement et de l'analyse des données

Juillet 2019

Table des matières

Avant-propos	3
Résumé Exécutif.....	6
Executive Summary (English)	9
1. Introduction.....	12
2. Objectifs de recherche.....	12
2.1. Méthodologie de recherche	12
2.2. Echantillonnage.....	13
2.3. Outils, durée de collecte et équipe de mise en œuvre.....	13
2.4. Défis et opportunités	14
3. Résultats de l'étude	15
3.1. L'ampleur (%) de l'effet multiplicateur des FaFa Wa.....	15
3.2. La performance de groupements après la fin des projets.....	16
3.2.1 Les caractéristiques des groupes fonctionnels	16
3.2.2. Les taux de croissance, d'abandon et de participation	18
3.3. Performance financière	18
3.3.1. Prêts en cours, fonds de solidarité et montant dans la caisse.....	18
3.3.2. Valeur moyenne de la part	20
3.3.3. Taux de croissance de part et performance de prêts	20
3.3.4. L'évolution des groupes sur les pratiques de prêts et de participation	20
3.3.5. La différence de comportement entre les groupements selon le mode de création.....	22
3.4. L'effet multiplicateur du <i>modèle d'autoréplication</i> de l'initiative "Bombe des Catalyseurs" ...	23
3.4.1. L'initiative "Bombe des Catalyseurs"	23
3.4.2. Effectifs de groupes créés par les catalyseurs	24
3.4.3. Le rôle de catalyseurs dans la multiplication de FaFa Wa	25
3.4.4. Défis des catalyseurs.....	26
3.4.5. Qualité des groupements créés par les catalyseurs	27
3.4.6. Différences entre les groupes créés par les catalyseurs et les groupes anciens	28
3.4.7. Impact découlant de la participation des groupes	29
4. Conclusions, défis, leçons et recommandations.....	33
Témoignages de changement	35

Avant-propos

Le présent rapport est le résultat d'un pilote d'apprentissage qui vise à documenter l'effet répliqueur des Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC) mis en place par CARE Bénin/Togo au Bénin. Il ne s'agit donc pas d'un rapport de recherche de type universitaire ou d'un rapport d'évaluation de quelque projet de CARE Bénin/Togo.

Liste des sigles et abréviations

AGR	:	Activité Génératrice de Revenu
AVEC	:	Association Villageoise d'Épargne et de Crédit
CARE	:	Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
FaFa Wa	:	Femmes Autonomes Filles Ambitieuses
MMD	:	Mata Masu Dubara
MJT	:	Musow ka Jigiya Ton
ONG		Organisation Non Gouvernementale
PPL	:	Program Parthnerships and Learning
VSLA	:	Village Saving and Loans Associations
WARMU	:	West Africa Regional Management Unit
WoM	:	Women on the Move

Liste des figures

Figure 1: Répartition des groupes selon leur ancienneté	17
Figure 2: Répartition des membres des groupements par sexe	17
Figure 3: Répartition du taux d'abandon en fonction du sexe et de la commune	18
Figure 4: Prêts en cours, fonds de solidarité et montant de caisse	19
Figure 5: Montant moyen (actuel) de prêt en cours reparté en fonction de l'ancienneté du groupe	19
Figure 6: Valeur moyenne de la part	20
Figure 7: L'évolution des montants de prêts et d'épargnes	21
Figure 8: L'évolution des montants de prêts et d'épargnes	21
Figure 9: Différence des prêts et d'épargne entre les groupements selon le mode de création	22
Figure 10: Différence de caisse sociale selon le mode de création	23
Figure 11: Comparaison entre l'effectif moyen des FaFa Wa créés par les catalyseurs et la norme	29
Figure 12: Niveau de changement et de satisfaction des membres des anciens FaFa Wa à gauche et des nouveaux FaFa Wa à droite	31

Résumé Exécutif

Pour mieux comprendre l'effet multiplicateur des modèles de réplication de FaFa Wa, une proposition pilote d'apprentissage a été soumise au fond flexible des départements Programs et Operations Internationales (IPO) et Programme pour le Partenariat et l'Apprentissage (Program Partnerships and Learning : PPL) et a obtenu un avis favorable.

Ce pilote d'apprentissage a pour but de comprendre :

1. L'ampleur (%) de l'effet multiplicateur des FaFa Wa sur la composition des groupes et les résultats découlant de la participation des VSLA après la fin des projets ;
2. La performance de groupements après la fin des projets (positive ou négative) ;
3. L'effet multiplicateur du *modèle de réplication* de l'initiative "Bombe des Catalyseurs" sur la composition des groupes, et les résultats découlant de la participation des FaFa Wa.

Résultats de l'étude

Auto réplication

- Au Bénin, cette étude nous a permis de voir que pour chaque groupe créé, il y a un groupe auto créé.

Performance des groupes après la fin des projets

- 76% de groupes sont âgés de plus de 5 ans et sont, presque tous, toujours opérationnels. Ils poursuivent les actions pour l'amélioration des épargnes et la durabilité des acquis des interventions. Peu de projets durent plus de 5 ans, donc les groupes âgés subsistent sans l'intervention de CARE.
- Au total, le taux d'abandon des membres est de 40% comparé au taux de croissance des membres de 17%, soit une diminution de 23% des effectifs du premier cycle au cycle actuel. On observe plus de croissance et d'abandon chez les hommes dans toutes les communes étudiées parce que les hommes sont souvent sollicités, de façon ponctuelle, pour aider à tenir le secrétariat du groupe. De ce fait, dès qu'elles trouvent une solution elles procèdent au remplacement dès le début du nouveau cycle.
- Le niveau de présence des membres des groupes âgés de plus de cinq ans est plus élevé (82%) que celui des groupes âgés de moins de cinq ans ; il en est de même du taux de croissance de la part dans le cycle actuel. Cependant, le taux de performance moyen des prêts est plus élevé pour les groupes de moins de cinq ans.
- En général, la valeur moyenne de la part a doublé depuis le premier cycle jusqu'au cycle actuel ce qui montre que la performance financière des groupes se développe au fil du temps.
- Les groupes âgés de 5 ans et plus donnent moins d'argent en prêts que les groupes qui ont moins de 5 ans d'expérience. Ceci peut être expliqué par le fait que les membres des groupes moins âgés ont plus besoin de prêt pour mener leur activité génératrice de revenus, ceux âgés ont déjà leur capital, les fonds de commerce ou ont de diverses réalisations déjà.
- Le montant des prêts et de l'épargne atteint son maximum à 4 ans d'expérience. En même temps, la participation continue à augmenter pendant toute la vie d'un groupe. ***Cela nous indique que l'argent et l'accès au crédit n'est pas la seule motivation pour les membres des groupes, et il est probable que pour les groupes qui continuent après 4 ans, l'accès au crédit n'est pas la raison la plus importante pour continuer les groupes.***

L'effet de l'initiative "Bombe des Catalyseurs"

- Après sept (7) mois de mise en œuvre (fin Avril), 487 Catalyseurs ont été formés. Au total 69% (333) de Catalyseurs ont créé 469 groupements dans 16 communes. Approximativement 8566 (en moyenne 18 membres par groupement) personnes étaient atteintes et impactées.
- Les raisons pour lesquelles plus de 100 catalyseurs n'ont pas pu former les groupements comme prévu incluent :
 - La non implication des autorités locales
 - Des catalyseurs sachant bien que c'est du bénévolat s'attendent quand même à une rémunération de la part de CARE, donc abandonnent
 - Le non-respect par certains groupes du contrat qui est de motiver les catalyseurs en contribuant 25F par membre pour le déplacement du catalyseur
 - La mauvaise gestion par les comités et des prêts non remboursés de certains groupes anciens n'encourage pas la création de nouveaux groupes

Différences entre les groupements selon le mode de création

- D'après les suivis, il a été constaté que la performance du groupe ne change pas selon le mode de création (catalyseur ou agent villageois pour les groupes créés par les projets qui ont pris fin).
- Une différence note et que les groupes forme par CARE investissent plus dans la caisse de solidarité, avec 1.5 plus de l'argent que les groupes forme avec les autres modèles.
- Mais la méthodologie varie d'un groupe à un autre.
 - Soit l'effectif des membres n'est pas respecté,
 - le comité reste inchangé pendant des années,
 - le fonds de solidarité n'est plus de règle au sein du groupe, et ne sert pas forcément à une action de solidarité (il est cotisé soit pour être ramassé à la fin du cycle, ou est utilisé pour souscrire à une autre tontine en dehors et au nom du groupement).

Résultats de la participation des groupes FaFa Wa

- Les membres sont fiers d'appartenir à de tels groupements du fait de l'inexistence des procédures administratives, de l'assurance d'avoir leur épargne et intérêt à la fin du cycle, la solidarité dont ils jouissent en cas de besoin et de situation.
- Les femmes ont exprimé leur satisfaction à travers les connaissances reçues de CARE, l'amenuisement de la dépendance financière vis-à-vis de leur époux, l'épanouissement au sein de leur foyer, l'expansion de leurs activités génératrices de revenus.
- De façon spécifique, on note que le niveau de changement et de satisfaction est plus intense dans les anciens FaFa Wa que chez les nouveaux. Ceci s'explique par le fait que les membres des anciens ont été exposés sur une longue durée à l'initiative et ont déjà participé à plusieurs fins de cycle. Elles ont également bénéficié de formations et autres appuis que les nouveaux n'ont pas encore reçus de CARE.

Conclusions, défis et recommandations

Le pilote d'apprentissage a permis de mieux comprendre le mode opératoire des FaFa Wa en terme de réplification aussi bien des groupes que des catalyseurs.

Même si le travail fait pour rendre autonome les communautés en général et les femmes en particulier est très apprécié par ces dernières, il n'est pas superflu de relever quelques défis y relatifs. Il s'agit notamment de :

- Le non-respect de la méthodologie AVEC par certains groupements ;

- Le manque d'engagement de certains catalyseurs formés mais qui n'ont jamais créé de groupement.

Au vue de ce qui précède, des recommandations ont été faites en rapport avec l'autoréplication et la qualité des groupes d'une part et, d'autre part, l'initiative « Bombe des catalyseurs ». Il s'agira de :

- Renforcer le dispositif de suivi des groupements et trouver le mécanisme de mieux appréhender les contours de leur existence et de la dynamique de réplication existante. Ce mécanisme sous-entend entre autres, la mise à disposition de plus de ressource financière.
- Former moins de catalyseurs en tenant compte des moyens financiers disponibles, tout en associant la pratique à la théorie. Les séances pratiques pourraient se réaliser chez des groupes existants.
- Organiser périodiquement des renforcements de capacité à l'endroit des catalyseurs avec un accent particulier sur le rappel de l'importance de la bombe des catalyseurs et leur rôle dans le dispositif de réplication.

Executive Summary (English)

To better understand the multiplier effect of FaFa Wa¹ replication models for savings groups, the West Africa Women on the Move team and the Benin Country office submitted a learning pilot proposal to the joint International Program and Operations and Program Partnerships and Learning (PPL) and received funding to conduct a study on the replication and sustainability of Village Savings and Loan Associations (VSLA) model and the “Catalyst Bombshell²” initiative in Benin.

This learning pilot aims to understand:

1. The magnitude (%) of the FaFa Wa multiplier effect on group composition and outcomes from VSLA participation after project completion;
2. Group performance after the end of the projects (positive or negative);
3. The multiplier effect of the "Catalyst Bombshell" replication model on the composition of groups, and the results that people see from participating in FaFa Wa/VSLA model.

Results of the study

Group self-replication

- In Benin, this showed that for each group created, another group spontaneously self-creates using the VSLA model without support from CARE.

Group performance after the end of the projects

- 76% of groups in the study are over the age of 5 and are almost all still operational. These groups continue saving and work to continue the benefits they first saw from group activity, even without additional support. Few projects last more than 5 years, so older groups survive without CARE intervention.
- As they evolve from their initial creation, 40% of group members leave the initial group, and 17% join as new members. Between their first year and the current year of operation, groups shrink by about 23%.
- Male membership is more volatile than women’s, and men are more likely to join and leave the group. One reason for this is that women will often ask men to join to help with leadership and record keeping functions. As soon as the women find a way to solve the problem without a man’s help, the men often leave the group after their term is up.
- Groups more than five years old have higher attendance (82%) than younger groups (72%). However, the average loan performance is higher for groups under five.
- In general, the average value of the share (amount saved per week) has doubled from the first cycle to the current cycle, which shows that the financial performance of the groups is growing over time.
- Groups aged 5 and over give less loan money than groups with less than 5 years of experience. One explanation is that as younger groups start out, members need more loans and startup

¹ FaFa Wa is the local Beninois name for savings groups.

² The Catalyst Bombshell (or Bombe Catalyseur in French) is a model for creating and supporting VSLAs that depends on local women volunteers to share their knowledge with others instead of paying full-time staff members to set up and manage groups.

capital to conduct their income-generating activities. Members of older groups have already benefitted from activities and savings, and so already have capital, business assets or have met many of their immediate financial goals.

- The amount of loans and savings reaches a maximum of 4 years of experience. At the same time, participation continues to increase throughout the life of a group. This tells us that **money and access to credit is not the only motivation for group members, and it is likely that for groups that continue after 4 years, access to credit is not the biggest concern.** Groups continue for other reasons, and still find participation valuable.

The effect of the "Catalyst Bombshells" initiative

- After seven (7) months of implementation (end of April), 487 Catalysts were trained. A total of 69% (333) of Catalysts created 469 groups in 16 communes. Approximately 8566 (an average of 18 members per group) were affected and impacted.
- Not all catalysts were active. More than 100 of the 487 catalysts had trained no groups by April. Some reasons for this include:
 - The lack of involvement from local authorities
 - Even though the projects tells Catalysts the work is volunteer, some Catalysts still expect compensation from CARE, so give up when they do not receive payment from CARE.
 - Catalysts sign a contract with groups that each member will contribute 25 FCFA to cover the catalysts travel costs, but some groups do not uphold the contract.
 - In communities where groups had been formed, but were mismanaged or resulted in high rates of unpaid loans or debt people were not very motivated to create new groups.

Performance differences based on how a group was formed

- In general, overall group performance did not change according to the way a group was started (catalyst, or village agent, or project staff member).
- One area of difference is that groups CARE formed invest more heavily in their solidarity funds—with roughly 1.5 times the amount of money than groups formed in other ways.
- We do see differences on specific group behaviors. Some areas of concern for certain groups are:
 - Group membership is either too large or too small
 - The management committee remains unchanged for years instead of having term limits,
 - The solidarity fund is no longer standard within the group, and does not necessarily serve a solidarity action (it is assessed either to be picked up at the end of the cycle, or used to subscribe to another tontine outside and on behalf of the group).

Results of the participation in FaFa Wa groups

- Members are proud to belong to such groups. They see advantages in the lack of administrative barriers, the certainty of having their savings and interest at the end of the cycle, and the solidarity they enjoy when they need emergency support.

- The women expressed their satisfaction with the knowledge CARE brought. They saw tangible gains in reducing financial dependence on their husbands, improving their homes, and expanding their income-generating activities.
- Members in older groups tend to be more satisfied than members in newer groups. One explanation for this is that members in older groups have had more years to benefit (or self-select out of groups), and have already participated in several rounds of savings. Over time, they have also benefitted from training and other support that comes later in the process that newer groups have not yet received.

Conclusions, challenges and recommendations

The training pilot has provided new insights into how savings groups behave and how different replication models affect group behavior.

Although group members very much appreciate the work done to empower communities in general, and women in particular, this study does highlight some specific challenges. These include:

- Non-compliance with the basic VSLA methodology by certain groups;
- The lack of commitment of certain catalysts who received training but never created groups.

1. Introduction

CARE Bénin/Togo, comme à l'image d'autres pays du réseau de CARE International, a développé l'approche AVEC (Association Villageoise d'Épargne et de Crédit), dans le but d'améliorer les conditions de vie des femmes en leur facilitant l'accès aux ressources techniques et financières.

Dans une dynamique de restructuration, l'approche a connu des avancées. Le bureau pays a voulu donner un nom propre aux groupements, à travers lequel les groupements eux-mêmes se retrouvent. Comme à l'image du Niger (MMD : Mata Masu Dubara « les Femmes en Mouvement en Hausa ») et du Mali (MJT : Musow ka Jigiya Ton « espoir des femmes en langue Bamanakan »), un nom a été également donné à ces groupements du Bénin et du Togo, les deux pays d'intervention de la mission CARE Benin/Togo. FaFa Wa est le nom par lequel les groupements sont désormais appelés, ce qui signifie "Femmes Autonomes Filles Ambitieuses" et en langue locale mina "la paix est venue". Cette nouvelle appellation s'inscrit dans la même dynamique que l'ancienne, à la différence où FaFa Wa promeut les groupements homogènes (constitués uniquement d'hommes ou de femmes, de jeunes filles ou de jeunes garçons) appuyés par des agents communautaires appelés « Catalyseurs ».

L'initiative "Bombe des catalyseurs", inspiré par « Women on the Move », vient également renforcer les objectifs de la mission dans la promotion du leadership des femmes, l'entrepreneuriat, la sécurité alimentaire, la santé de la reproduction, la nutrition, la lutte contre les violences basées sur le genre, le plaidoyer, etc. L'initiative est caractérisée par la mise en place des groupements par des catalyseurs formés et identifiés par les membres de la communauté et qui reçoivent une formation sur la méthodologie FaFa Wa. Elle apporte l'innovation de :

- Intégration de catalyseurs dans les projets en cours,
- Insistance sur les groupements homogènes,
- Réplication des groupements et des catalyseurs.

2. Objectifs de recherche

Pour mieux comprendre l'effet multiplicateur des modèles de réplication de FaFa Wa une proposition pilote d'apprentissage a été soumise à PPL et obtenu un avis favorable.

Ce pilote d'apprentissage a pour but de comprendre :

1. L'ampleur (%) de l'effet multiplicateur des FaFa Wa sur la composition des groupes et les résultats découlant de la participation des VSLA après la fin des projets ;
2. La performance de groupements après la fin des projets (positive ou négative) ;
3. L'effet multiplicateur du *modèle de réplication* de l'initiative "Bombe des Catalyseurs" sur la composition des groupes, et les résultats découlant de la participation des FaFa Wa. Le modèle catalyseur diffère-t-il du modèle Agent Villageois ?

Ce pilote d'apprentissage vise à reproduire une étude réalisée au Malawi en utilisant une approche de mesure à faible coût, rapide mais efficace, afin de répondre rapidement et objectivement à des questions concernant les efforts d'augmentation des effectifs des FaFa Wa au niveau de CARE Bénin/Togo.

2.1. Méthodologie de recherche

L'approche méthodologique a consisté d'abord à faire de la revue des études similaires afin d'apprécier le concept d'autoréplication et les conclusions tirées des études du Malawi, Ouganda et Bénin/Togo. La

tenue d'une réunion de cadrage au début de l'étude a permis d'échanger sur les indicateurs nécessaires à la conduite de la recherche, présenter le modèle « Bombe des Catalyseurs », faire la distinction entre le concept d'autoréplication classique et celui d'autoréplication "assistée", définir l'approche et finaliser les outils de collecte des données.

L'étude a été conçue préalablement de façon qualitative en mettant l'emphase sur l'initiative "Bombe des Catalyseurs". Cette approche a permis de mettre les femmes au centre de l'apprentissage. Ceci a été manifesté dans la réflexion individuelle, les dialogues valorisants en petits groupes et des discussions de groupe focus – dirigées par les femmes elles-mêmes. Elle a consisté aussi à avoir des discussions de groupe focus avec les catalyseurs, des entrevues individuelles, semi-structurés avec le staff de CARE, les facilitatrices FaFa Wa et la revue des données collectées à travers le système de suivi et évaluation.

Elle a été complétée avec une collecte quantitative sur les groupements anciens³, créés par les projets de CARE qui avaient déjà pris fin.

2.2. Echantillonnage

L'étude a été conduite dans trois (03) communes au sud du Bénin à savoir Adjohoun, Ouinhi et Athiemé dans les départements de l'Ouémé, Zou et Mono. En effet, les communes de Ouinhi et de Adjohoun ont été exposées aux diverses interventions de CARE Bénin/Togo dans le passé. Toutefois, même si ces deux communes continuent de recevoir des interventions de CARE, Adjohoun a été moins exposée aux interventions de CARE que Ouinhi dans un passé récent. Dans ces deux communes, se mènent depuis quelques mois des activités du projet "Bombe des Catalyseurs". Par contre Athiemé est une commune dans laquelle CARE, à travers ses initiatives de programme, a mis en place un nombre considérable d'AVEC dans le passé.

Lors de l'enquête quantitative, les agents enquêteurs se sont rendus dans 173 groupements dont 70 n'étaient plus fonctionnels (constats observés lors de la collecte). Au total, Cent sept groupements d'épargnes ont été enquêtés dont 4 pour la collecte qualitative et 103 pour la collecte quantitative. En plus, deux focus groups ont été organisés avec des catalyseurs. Aussi, une facilitatrice FaFa Wa et un staff de CARE sur l'initiative ont été interviewés.

2.3. Outils, durée de collecte et équipe de mise en œuvre

La collecte qualitative a duré 2 jours (les 5 et 6 mars 2019) avec deux équipes de trois personnes, chacune pour chaque commune (Adjohoun et Ouinhi). Pour cette collecte, des questionnaires individuels, guides d'entretien pour les dialogues valorisants et les focus groups ont été utilisés. Il faut noter que des enregistreurs ont aussi été mis à la disposition des équipes de collecte pour avoir le maximum d'informations (les témoignages et histoires de vie). Ces enregistrements ont, par la suite, fait l'objet de transcription, et une analyse s'en est suivi par l'équipe. Ces transcriptions ont été utilisées et couplées avec les rapports de mission de chaque équipe de collecte afin d'aider à l'élaboration du plan d'analyse.

La collecte quantitative a été effectuée avec une équipe de neuf (09) personnes (trois personnes dans chaque commune, à raison de 2 agents collecteurs et un superviseur), et s'est déroulée du 20 au 23 mai 2019) dans les **trois (03) communes au sud du Bénin que sont Adjohoun, Ouinhi et Athiemé**. Le questionnaire retenu a été digitalisé dans le système de Kobo Toolbox, installé sur les téléphones Android des agents collecteurs et superviseurs déployés dans les communes identifiées. Une orientation a été

³ Un ancien FaFa Wa est un groupement qui avait été exposé dans le passé aux activités de CARE. Un nouveau FaFa WA est celui mis en place par l'initiative "Bombe des Catalyseurs".

donnée sur l'utilisation de l'outil Kobo Collect après l'installation du système sur chaque portable. Les données collectées, sont revues et finalisées par les superviseurs, puis envoyées tous les soirs sur la plateforme Kobo, accessible par un administrateur. C'est à l'issue de cette collecte complémentaire qu'une base de données sur les trois communes a été générée (voir base en annexe à ce rapport).

Le pilote a été réalisé par les équipes de CARE Bénin/Togo, WARMU (Women on the Move) avec l'appui technique du département Program, Partnerships and Learning (PPL) de CARE USA.

2.4. Défis et opportunités

Les défis principaux de l'étude ont été le délai de collecte de données quantitatives sur les anciens groupements ainsi que d'autres demandes de travail de l'équipe de coordination et de collecte qui ont rallongé le délai prévu pour la réalisation de l'étude. Cependant, elle a été utilisée comme opportunité pour la revue du niveau d'avancement, l'identification des défis et la réorganisation de mécanismes de mise en œuvre surtout en ce qui concerne le système de suivi et évaluation de l'initiative "Bombe Catalyseur", étant donné qu'elle était toujours dans la phase de démarrage. L'étude a aussi été utilisée comme opportunité de renforcement des capacités de l'équipe de collecte de données sur l'utilisation d'outil Kobo Toolbox.

3. Résultats de l'étude

Cette section présente les résultats de l'étude en fonction des principales questions de recherche.

3.1. L'ampleur (%) de l'effet multiplicateur des FaFa Wa

Dans la littérature globale sur des groupements AVEC, on voit que une fois que les groupes sont créés par les ONGS ou autres (exemple CARITAS, FADeC...) les autres membres de la communauté s'inspirent de leurs exemples pour créer de nouveaux groupes eux-mêmes. On appelle ce phénomène l'autoréplication. En Ouganda, par exemple, le taux d'autoréplication des groupes est de deux (2) groupes auto-répliqués pour chaque groupe créé par un autre intervenant.⁴ Au Bénin, cette étude a permis de voir que pour chaque groupe créé, il y a un groupe auto créé à l'instar de l'analyse de l'Ouganda. En plus de cela, il a été découvert un phénomène d'autoréplication de « 2^{ème} génération » illustré par le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Tendances d'auto réplication par commune

Communes	Nombres de villages	Nombre de groupements créés par CARE	1ère génération des groupes auto-répliqués	2ème génération des groupes auto-répliqués.	Nombre total des groupes auto-répliqués
Adjohoun	14	69	24	39	63
Athiémé	16	51	20	24	44
Ouinhi	11	53	38	23	61
Ensemble	41	173	82	86	168

Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

Les raisons de réplication sont autant diverses que nombreuses. En général, on note que :

- Les groupements atteignent un certain nombre de membres (plus que trente membres) et se divisent en créant un nouveau groupe (mitose)
- Les membres de la communauté voient faire et répliquent le modèle avec généralement l'aide d'un groupe « mère » (mimétisme)
- La réplication est motivée par des témoignages des membres d'autres groupes qui ont clôturé un cycle (le soutien financier apporté dans le ménage, le fonds de commerce qui a grimpé, la fin des formalités stressantes de prêts à la banque ou dans les structures de micro-finance, la participation financière aux études ou à la formation professionnelle des enfants, la solidarité au sein des membres du groupe pour tel ou tel autre événement...)
- Des membres qui n'apprécient pas la gestion du comité de gestion décident d'aller en créer aussi ailleurs ;
- La réplication intervient en cas de dislocation (différends entre membres, mésentente, prêts non remboursés) ...

Treize pourcent (13%) des groupes répliqués ont été visités par les agents de collecte pour vérifier leur fonctionnement. On trouve que pour la plupart des indicateurs de qualité (participation, gestion de la caisse de solidarité, et taux d'abandon) sont les mêmes.

⁴Mine, Sarah, et al. "POST-PROJECT REPLICATION OF SAVINGS GROUPS IN UGANDA" November 7, 2013. http://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/evaluations/ugandareport_post-project-relications-of-savings-groups-in-uganda.pdf

3.2. La performance de groupements après la fin des projets

Les indicateurs de performance de groupements analysés dans le cadre de ce pilote d'apprentissage sont la fonctionnalité des groupes, l'âge des groupements, les effectifs des membres des groupes fonctionnels à la date de l'étude, ainsi que les taux de participation, d'abandon et de croissance.

3.2.1 Les caractéristiques des groupes fonctionnels

Dans les trois communes (Adjohoun, Athiémé, Ouinhi), avec une population d'environ 138 755 habitants, 173 FaFa Wa ont été identifiés pour l'étude. Sur les 173 groupements visités, 70 ne sont pas fonctionnels, soit 40%.

Tableau 2: Fonctionnement des groupes

Départements		Communes	Nombres de villages	Nombre de groupements mères fonctionnels	Nombre de groupements mères non fonctionnels	Groupements Total	Taux de fonctionnalité
Ouémé		Adjohoun	14	33	36	69	47.8%
Mono		Athiémé	16	35	16	51	68.6%
Zou		Ouinhi	11	35	18	53	66.0%
		Ensemble	41	103	70	173	59.5%

Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

En général, les groupements formés par CARE ou autres structures ne sont plus fonctionnels du fait de la mauvaise gestion par le comité ou des prêts aux membres qui n'ont pas été remboursés ou des prêts à des personnes externes aux groupes qui ne remboursent pas. Dans d'autres cas, la non fonctionnalité est due au non-respect du règlement établi par les membres du groupe.

Pour plus de précisions il a été constaté :

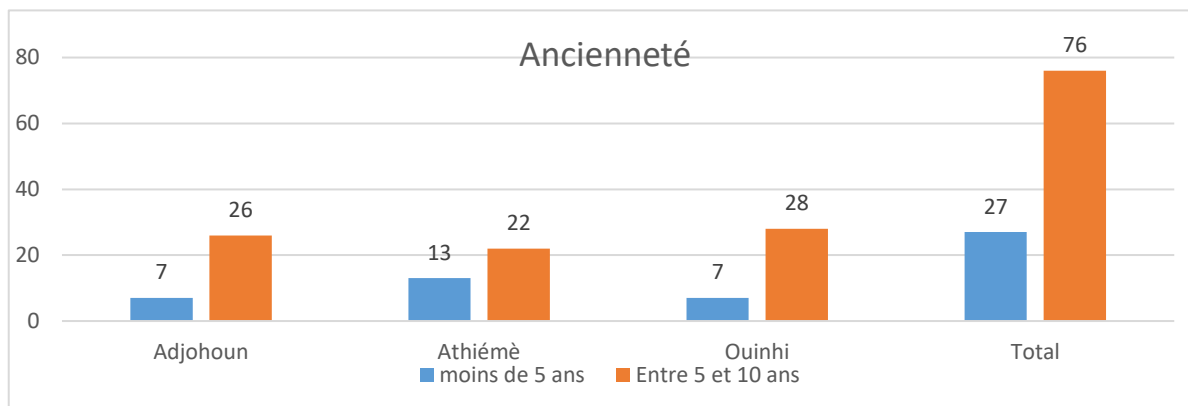
- L'abandon pour raison de foi : leur église ne permet pas ces genres de cotisation ;
- Les prêts à des personnes externes au groupe, ce qui est interdit dans la méthodologie AVEC ;
- Le non fonctionnement pour des raisons d'impayés.

Soixante-treize pourcent (73%) des groupes fonctionnels ont été créés par les staffs des anciens projets de CARE. Vingt-quatre pourcent (24%) créés par les agents villageois et 3% par d'autres groupes comme CARITAS. Tous les 103 groupes anciens recensés étaient des groupes mixtes sauf quatre groupes homogènes de femmes.

Les caractéristiques par âge des groupes

On a divisé l'échantillon par âge des groupes afin de mieux comprendre l'évolution des groupes par âge. Pour cet exercice, nous avons choisi les groupes avec 5 ans ou plus de l'expérience comme les groupes « âgés », et les groupes avec moins de 5 ans d'expérience comme groupes « jeunes ». Cela s'explique par le fait que la plupart des projets durent 4-5 ans, et c'est la période au cours de laquelle CARE a plus d'engagement avec les groupes. Soixante-seize pourcent (76%) des groupes sont âgés de cinq ans et ils sont presque tous toujours opérationnels. Ils poursuivent les actions pour l'amélioration des épargnes et la durabilité des acquis des interventions. Peu de projets durent plus de 5 ans, donc il est probable que les groupes âgés persistent sans l'intervention de CARE.

Figure 1: Répartition des groupes selon leur ancienneté

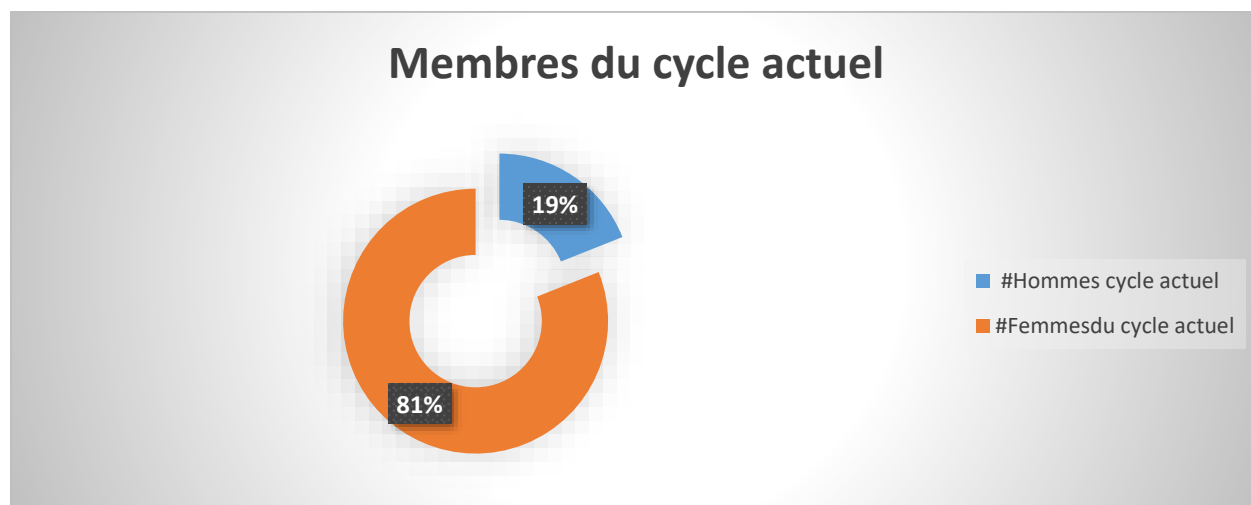


Source ; Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

Les caractéristiques des membres des groupes

Les effectifs totaux de groupes à la date de l'étude sont de 2,549, dont 20% des hommes, comme pour la plupart des groupes d'épargnes.

Figure 2: Répartition des membres des groupements par sexe



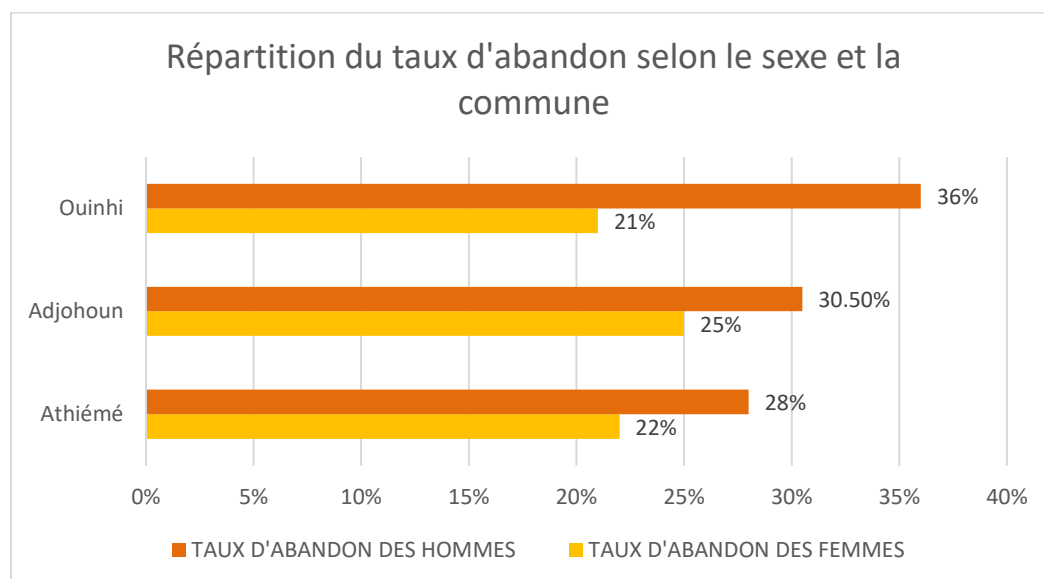
Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

Les communes de Ouinhi et Adjohoun avaient 15% et 17% respectivement d'hommes, contrairement à la commune d'Athiémé où on constate une participation plus élevée à 27% des hommes. L'expérience a montré que même un seul homme dans un groupe peut influencer les femmes négativement. Cette influence dans sa forme négative peut se manifester de la façon suivante : l'homme peut faire plus de deux prêts sans rembourser, l'homme monopolise la parole, pour certaines décisions qui concernent le groupe, il fait passer son point de vue.

3.2.2. Les taux de croissance, d'abandon et de participation

L'objectif de mesurer la variation des mouvements de sorties et d'entrées dans le groupe permet de voir s'il y a plus d'abandons ou d'entrées de nouveaux membres dans les groupements. Au total, le taux d'abandon est de 40% comparé au taux de croissance de 17%, soit une diminution de 23% des effectifs du premier cycle au cycle actuel. D'après l'analyse, on observe qu'il y a plus d'abandon chez les hommes dans toutes les communes comme indiqué dans le graphique ci-dessous. Les femmes restent plus longtemps dans les groupements comparés aux hommes, parce que les hommes sont souvent sollicités pour les aider à tenir le secrétariat du groupe.

Figure 3: Répartition du taux d'abandon en fonction du sexe et de la commune



Source ; Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

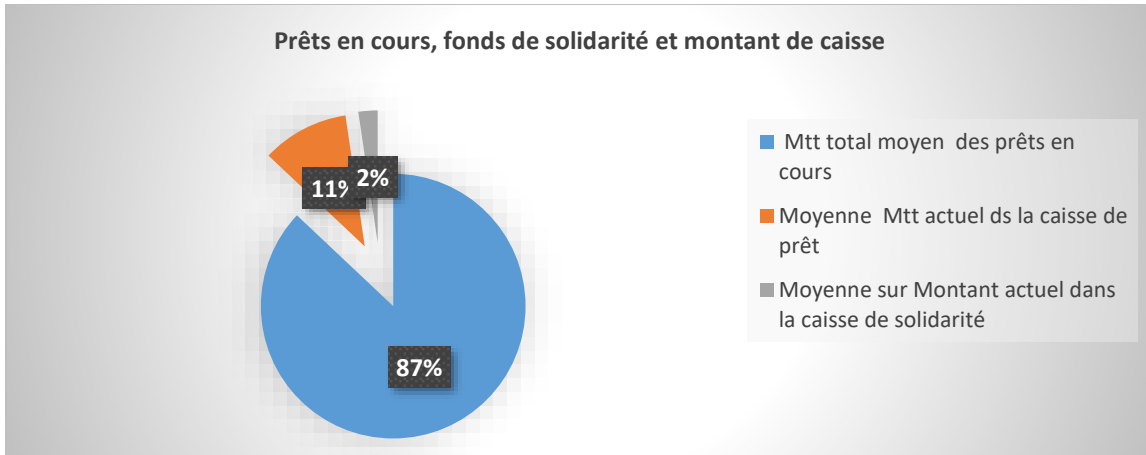
3.3. Performance financière

Les indicateurs de performance financière analysés dans le cadre de ce pilote d'apprentissage incluent les prêts en cours, les fonds de solidarité et montant de caisse, l'évolution de valeur moyenne de la part, ainsi que l'évolution des prêts et d'épargne en se basant sur le rapportage des membres de groupes ou de comité de gestion interviewé.

3.3.1. Prêts en cours, fonds de solidarité et montant dans la caisse

L'analyse des groupements fonctionnels montre 87% des prêts en cours comme indiqué dans la figure 4. Cela sous-entend que tous les membres mènent des activités génératrices de revenus, donc la majorité font des prêts. La faible moyenne du montant de la solidarité peut s'expliquer par le fait que les membres de la plupart des groupes se soutiennent mutuellement en toutes circonstances.

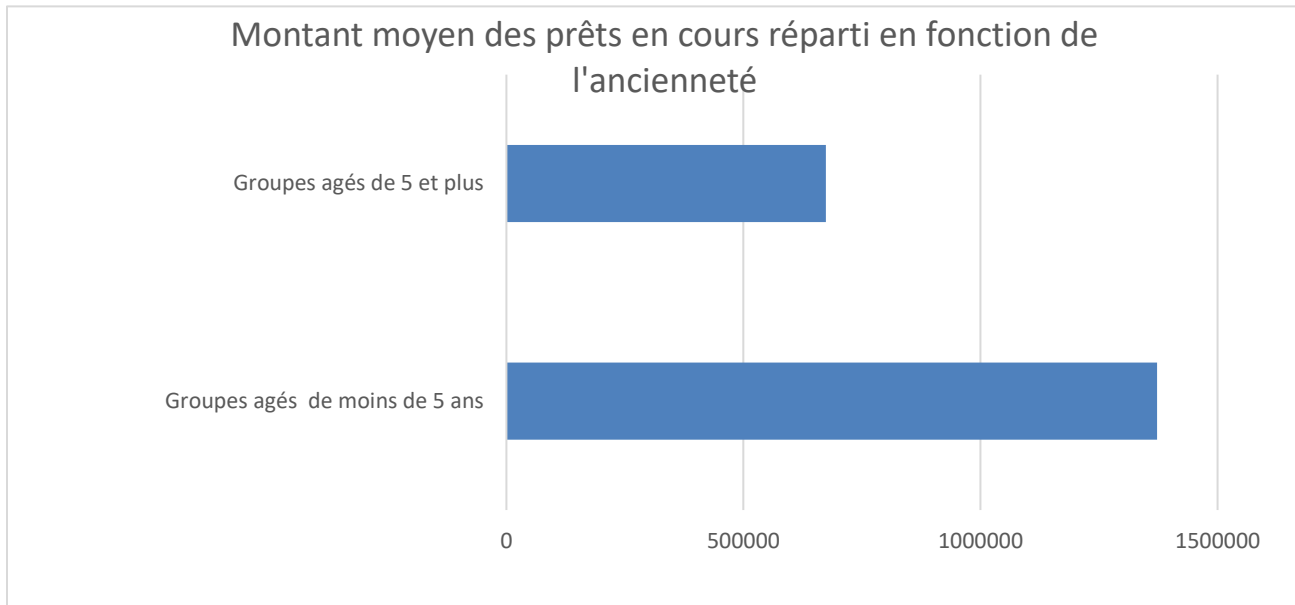
Figure 4: Prêts en cours, fonds de solidarité et montant de caisse



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

Nous constatons que les groupes âgés (ceux qui ont plus que 5 ans d'expérience) donnent moins d'argent en prêts que les nouveaux groupes (ceux qui ont 5 ans ou moins d'expérience). Le montant des prêts octroyés dans les nouveaux groupes est 2 fois plus élevé que celui octroyé par les anciens groupes... Ceci peut être expliqué par le fait que les membres des groupes moins âgés ont plus besoin de prêts pour mener leur activité génératrice de revenus, ceux âgés ont déjà leur capital, les fonds de commerce ou ont de diverses réalisations, et donc n'ont pas besoin de faire des prêts comme les nouveaux.

Figure 5: Montant moyen (actuel) de prêt en cours reparté en fonction de l'ancienneté du groupe

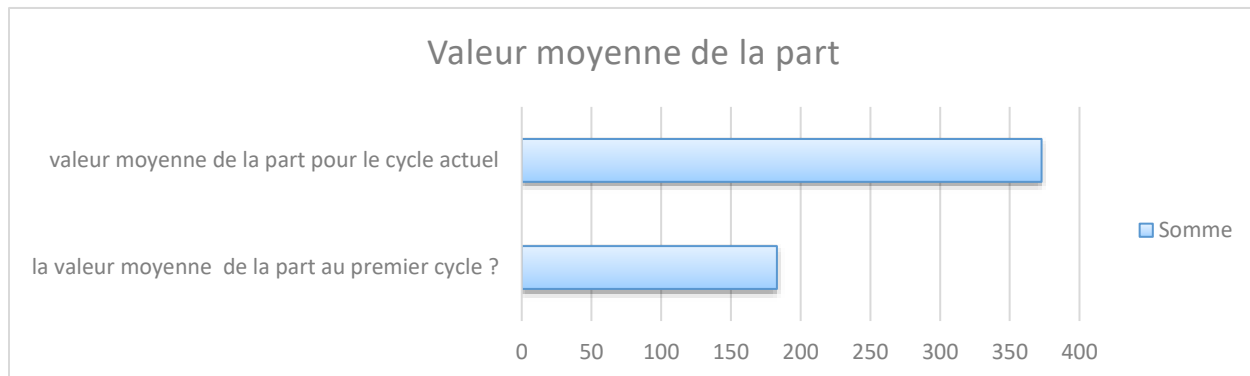


Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

3.3.2. Valeur moyenne de la part

En général, la valeur moyenne de la part a doublé depuis le premier cycle jusqu'au cycle actuel, ce qui montre que la performance financière des groupes se développe au fil du temps.

Figure 6: Valeur moyenne de la part



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

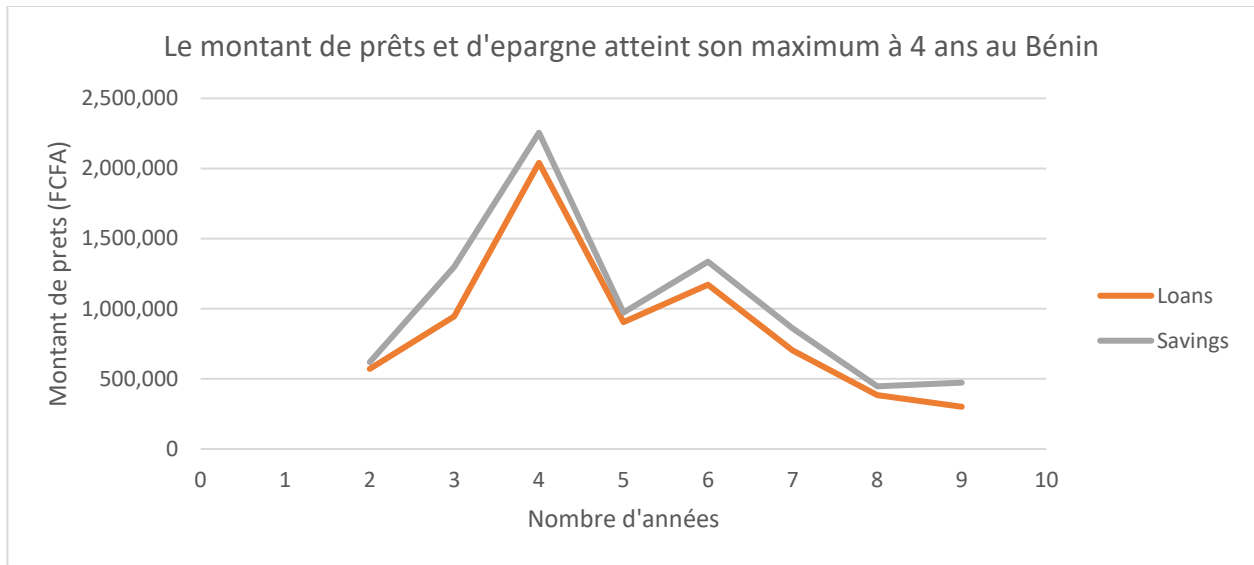
3.3.3. Taux de croissance de part et performance de prêts

Le niveau de présence des membres des groupes âgés de plus de cinq ans est plus élevé (82%) que celui des groupes âgés moins de cinq ans ainsi ; il en est de même du taux de croissance de la part dans le cycle actuel. Cependant, le taux de performance moyen des prêts est plus élevé pour les groupes de moins de cinq ans

3.3.4. L'évolution des groupes sur les pratiques de prêts et de participation

On voit l'évolution des groupes selon leur âge sur les pratiques de prêt et participation. Le montant des prêts et de l'épargne atteint son maximum à 4 ans d'expérience des groupements.

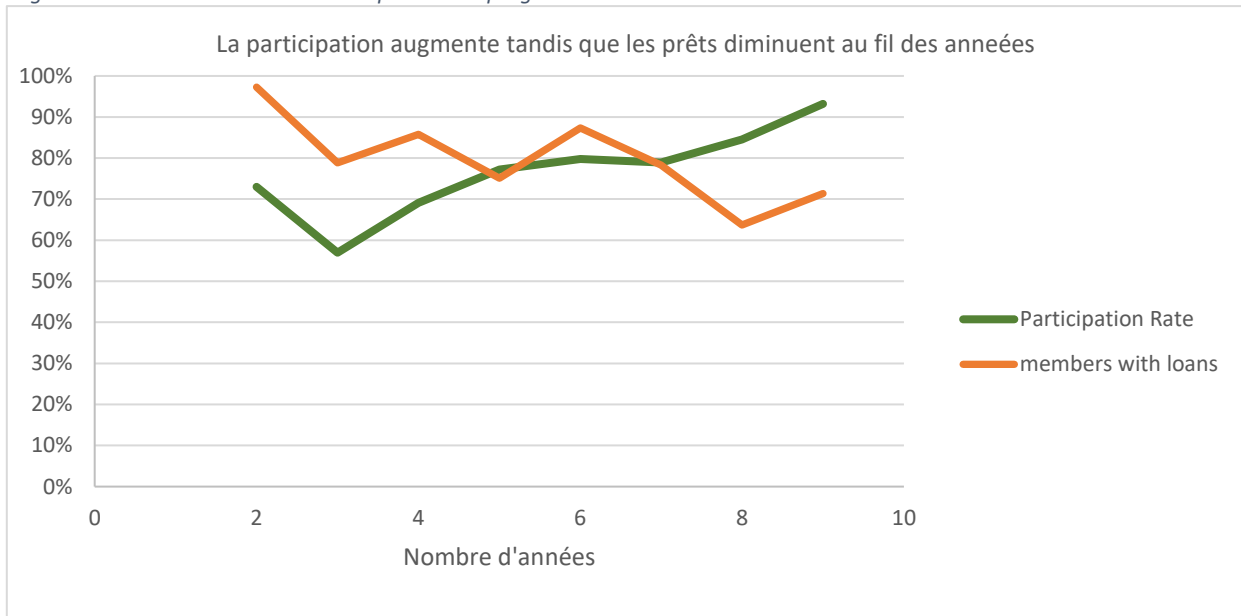
Figure 7: L'évolution des montants de prêts et d'épargnes



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

En même temps, la participation continue à augmenter pendant toute la vie d'un groupe. Cela indique que l'argent et l'accès au crédit ne sont pas les seules motivations pour les membres des groupes, et il est probable que pour les groupes qui continuent après 4 ans, l'accès au crédit n'est pas la raison la plus importante pour poursuivre les activités dans les groupes.

Figure 8: L'évolution des montants de prêts et d'épargnes

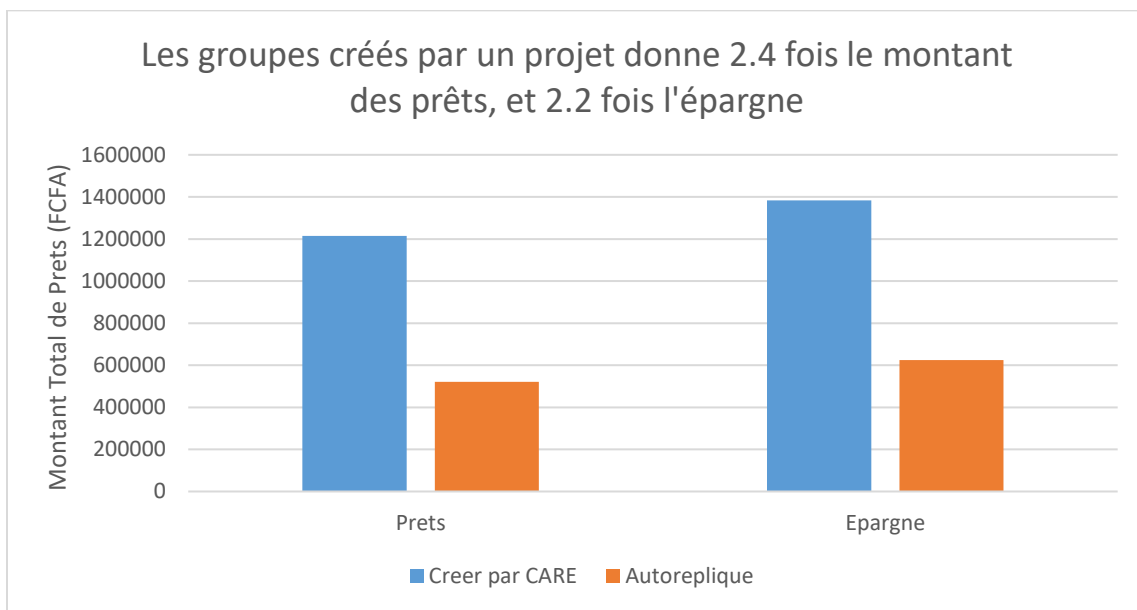


Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

3.3.5. La différence de comportement entre les groupements selon le mode de création

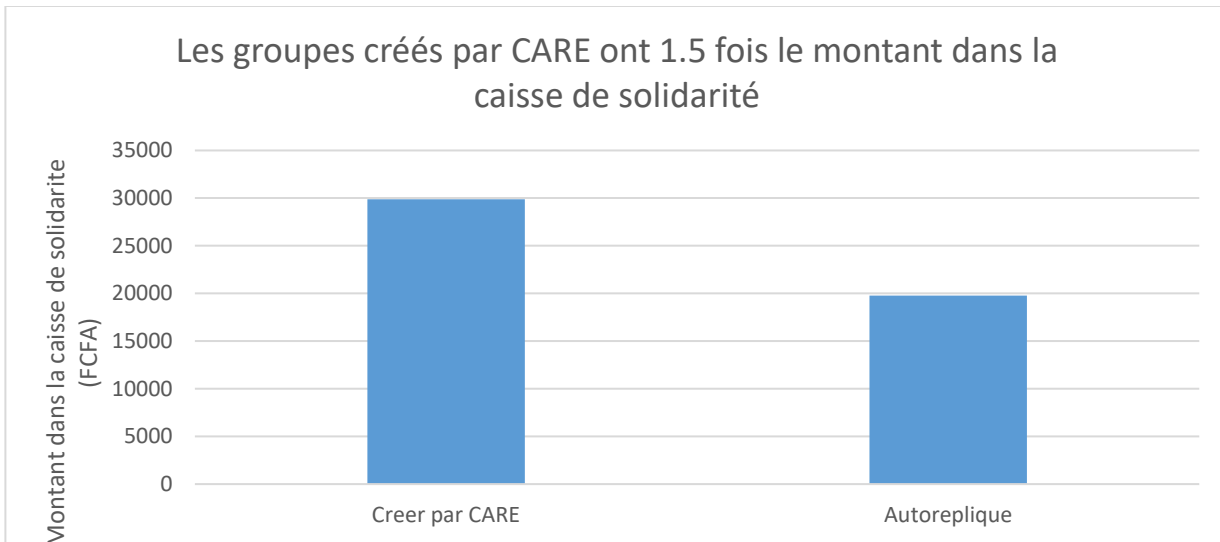
Le comportement des groupes créés par un projet de CARE et celui des groupes auto-crés sont presque pareils. Néanmoins, il y a une nette différence entre les comportements financiers des deux catégories. Les groupes créés par CARE ont entre 2,2 et 2,4 fois le montant total de crédit et d'épargne. Chez les groupes créés par CARE, 81% des membres ont des prêts en cours, contre 76% des membres dans les groupes auto répliqués. Également, les groupes créés par CARE investissent 1,5 fois plus d'argent dans leur caisse de solidarité que les auto-répliqués.

Figure 9: Différence des prêts et d'épargne entre les groupements selon le mode de création



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

Figure 10: Différence de caisse sociale selon le mode de création



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mai 2019

3.4. L'effet multiplicateur du modèle d'autoréplication de l'initiative "Bombe des Catalyseurs"

3.4.1. L'initiative "Bombe des Catalyseurs"

L'initiative "Bombe des Catalyseurs" a été inspirée des agents villageois autonomes existant au Niger et en Côte d'Ivoire qui ont créé plus de 80 groupes chacun, et qui assistent à la mise en réseaux et des fédérations sans l'appui financier de CARE ou d'autres organisations paires. L'initiative est caractérisée par la mise en place des groupements par les catalyseurs formés et identifiés par les membres de la communauté et qui reçoivent une formation sur la méthodologie FaFa Wa. Elle apporte l'innovation de :

- Intégration de catalyseurs dans les projets en cours,
- Insistance sur les groupements homogènes,
- Réplication des groupements et des catalyseurs.

Les Catalyseurs sont des agents de changement communautaire, des individus avec des compétences de leadership et le désir d'améliorer le statut des femmes. Ils sont souvent membres des groupements existants qui, pour une raison ou une autre, décident de créer un autre groupe. La communauté a identifié certains catalyseurs qui n'ont jamais fait partie des groupes FaFa Wa. C'est après leur orientation sur la méthodologie qu'ils ont commencée par créer des groupes. Les catalyseurs insistent beaucoup sur la réplication des groupes et aussi de nouveaux catalyseurs.

La plupart d'entre eux sont des femmes avec une compréhension approfondie de la méthodologie des associations villageoises d'épargne et crédit. Ces femmes bénéficient de la confiance et du respect de la communauté. Ces catalyseurs apprennent aux groupements la méthodologie FaFa Wa (ou AVEC), *comme dans le cas des agents villageois.*

Ce rôle de catalyseur a été joué par CARE, un staff des ONG partenaires ou un agent villageois de mise en œuvre dans le passé.

Pendant plusieurs années, les AVEC ont été des plateformes par lesquelles CARE Bénin/Togo passait pour développer ses thématiques de projets (santé, nutrition, VBG, urgence, etc). Pour ce faire, un mode opératoire fort simple avait été mis en place. Un membre de l'équipe du projet forme les facilitateurs des ONG partenaires à la méthodologie AVEC. Ces derniers sont amenés, à leur tour, à créer des AVEC sous la supervision de CARE. Le processus est rigoureusement suivi par CARE jusqu'à la fin du premier cycle et au lancement du second cycle. Ensuite, les facilitateurs des ONG partenaires ayant désormais le savoir-faire en la matière continuent de créer les AVEC. Il faut noter que parallèlement, les « bébé AVEC » sont créés par les communautés elles-mêmes en voyant faire les AVEC initiales.

De par les interventions de CARE, certains membres des communes d'intervention se sont appropriés la méthodologie AVEC et ont facilité la création des groupements

Ces habiletés sont maintenant transférées aux membres de la communauté. Sur la base de l'expérience avec les agents villageois dans d'autres pays de la région, on estime qu'un nouveau catalyseur peut créer et suivre 5 groupements à la fois, et s'il est performant il peut suivre et former 10 groupements sur 12-15 mois.

Ces catalyseurs suivent les modules de formation des groupes FaFa Wa pendant deux jours et ils sont appelés à :

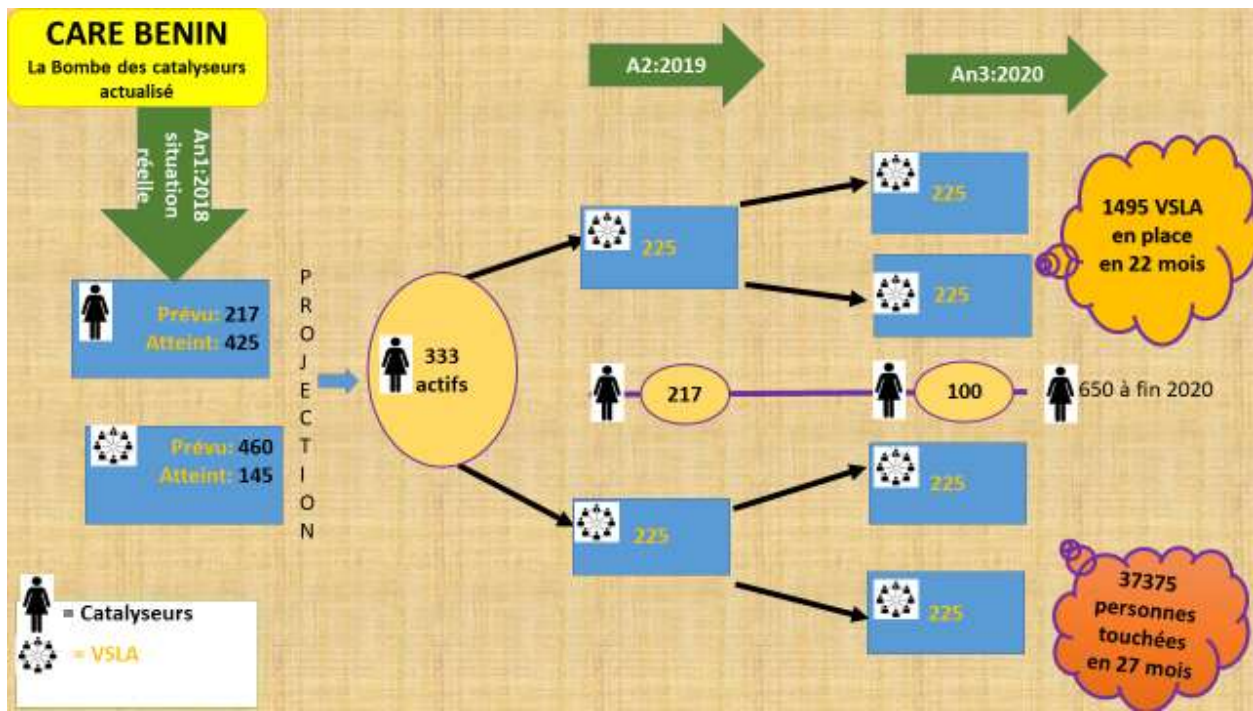
- Mettre en place au moins 5 groupements et les suivre au moins 15 fois pendant le premier cycle ;
- Rendre autonome les groupes qu'ils créent *pour favoriser l'effet boule de neige des groupements* ;
- Former d'autres catalyseurs

L'objectif de l'initiative « Bombe des catalyseurs » vise à multiplier le nombre des groupements de femmes mais aussi l'impact des effets des groupements sur leurs membres et leurs familles, ce qui peut être également un contributeur pour la stratégie régionale de croissance d'impact Women on the Move.

3.4.2. Effectifs de groupes créés par les catalyseurs

Après **sept (7)** mois de mise en œuvre (fin Avril), **487** Catalyseurs ont été formés. Au total 69% (**333**) de Catalyseurs avaient créé **469** groupements dans **16** communes. Approximativement **8566** (en moyenne 18 membres par groupement) personnes étaient atteintes et impactées.

En effet, le nombre de groupements FaFa Wa est passé de **1307** à 1814 soit un taux d'accroissement de 37%. La couverture des cibles a également sensiblement évolué. En effet, elle est passée de **30 174** à **38,740** soit un taux d'accroissement de 28%. Le schéma suivant montre une probable évolution des catalyseurs et des groupements dans trois ans d'implémentation.



⁵Schéma montrant une probable évolution des catalyseurs et des groupements

Hypothèse pour 2019 : étant donné qu'une partie des catalyseurs formés (333 actifs) ont déjà créés 408 groupements en 2019 et que certains n'ont rien créé jusqu'à présent, l'hypothèse émis ici est que les 333 catalyseurs actifs créent en moyenne 1,5 groupement. Ce qui donne un total moyen de 450 groupes à créer pour 2019.

3.4.3. Le rôle de catalyseurs dans la multiplication de FaFa Wa

Les catalyseurs ont été identifiés par rapport à leur appartenance à un ancien groupe FaFa Wa ou non, leur maîtrise de la méthodologie, leur dynamisme et du fait que la communauté a confiance en eux. Au cours des focus groups des catalyseurs, l'équipe de collecte les a appuyés à élaborer leur rôle, fierté et rêve.

Rôle, Fierté, Rêve des catalyseurs

Les catalyseurs rencontrés estiment que leur rôle est de sensibiliser la communauté sur les avantages de FaFa Wa, renforcer les capacités des groupes de femmes, d'hommes, des jeunes filles et garçons et suivre les groupements jusqu'à leur maturité. Ils pensent également qu'ils ont pour rôle de mobiliser et de former des groupements de 15 à 25 personnes puis de faire leur suivi jusqu'à la fin de cycle. Ce qui constitue leur fierté est le fait qu'ils sont appréciés et loués par les membres FaFa Wa, et sont heureux de contribuer à leur épanouissement. Leur rêve est que les groupes FaFa Wa se multiplient et dépassent le nombre prévu par catalyseur.

⁵ Il est important de souligner que l'initiative Bombe des catalyseurs a effectivement démarré dans la seconde moitié de l'année 2018.

Les catalyseurs sont motivés par la rémunération que les membres des groupements leur donnent par séance. Certains agents villageois prennent de l'argent à la fin du cycle et sont motivés par des présents (vivres). D'autres pour garder leur influence dans le village continuent de travailler avec les groupements FaFa Wa.

Réplication des catalyseurs

Il était intéressant de constater que les catalyseurs ne facilitaient pas seulement les groupements mais ils s'auto répliquaient déjà, c'est ce qui a été prévu pour la deuxième année. Sur **469** catalyseurs existants, **8** ont été auto répliqués soit un taux de réplication de **2%** hors de l'initiative "Bombe des Catalyseurs". Parmi, les 8 catalyseurs auto répliqués, 5 ont été coachés par des catalyseurs (5) initialement formés par CARE. Ce sont les membres de la communauté qui ont vu les catalyseurs former les groupes et s'inspirent de leur savoir-faire pour former aussi les groupes tout en sollicitant l'appui du catalyseur. Les autres sont de membres de groupes formés par les catalyseurs qui sont aptes pour former aussi des groupes.

Ce faible taux de réplication cache tout de même certains efforts. En effet, les catalyseurs à travers les suivis périodiques, réguliers exécutés à l'endroit des membres FaFa Wa renforcent suffisamment leur capacité. Ces derniers sont assez aguerris pour reproduire à n'importe quel moment le travail des catalyseurs. C'est ce qui transparait des déclarations faites par les catalyseurs lors du focus group à Adjohoun : « ***si un catalyseur parvient à installer et bien suivre un groupe FaFa Wa, il est en train de former aussi des catalyseurs, car avec les stratégies mise en place pour la création des groupes, les membres commencent par comprendre ces différentes étapes et sans être instruites elles peuvent le faire à leur tour. Pour le cas des autres villages qui n'ont aucun catalyseur nous pouvons volontiers chercher des personnes dynamiques à former.*** »

Le super catalyseur

Parmi les catalyseurs, émergent les « super catalyseurs ». Ce sont les femmes qui inspirent et qui appuient d'autres catalyseurs. Un « super catalyseur » peut appuyer jusqu'à 10 autres catalyseurs et mettent en place plus de cinq (05) groupes FaFa Wa.

Etude de cas : Après la formation, une catalyseur a pris contact avec le Chef d'Arrondissement à qui elle a expliqué la méthodologie. Ce dernier a profité d'une Assemblée villageoise qu'il avait convoquée pour les chefs villages et a invité la catalyseur à présenter la méthodologie à tous les chefs villages présents à l'AG. Cette séance a été l'élément déclencheur de la motivation des femmes qui, une fois sensibilisées par leur Chef village ont bien voulu se mettre ensemble pour épargner et faire des prêts.

Les catalyseurs sont payés par les membres des groupements En effet, elles se cotisent 25 F CFA qu'elles donnent au catalyseur chaque fois que ce dernier développe un module.

« L'atmosphère qui règne au sein des groupes me donne la joie, et me procure de la fierté à voir ces femmes épanouies et reconnaissantes. En plus de cela, moi-même, j'oublie mes soucis une fois en leur compagnie, et cela apporte beaucoup de changements dans ma vie. FaFa Wa a rendu heureux plusieurs de ses membres...En tant que catalyseur, j'ai une grande valeur auprès de mes membres FaFa Wa et elles me respectent également. » témoignage Estelle HOUSSOU, la super catalyseur avec fierté

3.4.4. Défis des catalyseurs

Comme mentionné plus haut, plus de 100 catalyseurs n'avaient pas encore créé des groupes à la date de l'étude. Les discussions de groupes ont soulevé les défis suivants :

- La non implication des autorités locales
- Des catalyseurs sachant bien que c'est du bénévolat s'attendent quand même à une rémunération de la part de CARE, donc abandonnent
- Le non-respect par certains groupes du contrat qui est de motiver les catalyseurs en contribuant 25F par membre pour le déplacement du catalyseur
- La mauvaise gestion par les comités et des prêts non remboursés de certains groupes anciens n'encourage pas d'en créer de nouveaux

Défis de la présence des agents villageois :

Lors de la collecte, il a été révélé que la présence des agents villageois constitue également des défis dans certaines communautés qui portent entrave au bon fonctionnement des groupements dans les communautés et qui empêchent l'autonomisation des femmes elles-mêmes. En effet, ces agents villageois s'érigent en maîtres des groupements, et exigent leur présence lors des décaissements, de prêts, ouverture et clôture de caisses...

Comment résoudre ces défis avec les agents villageois ?

Afin de mieux recadrer l'existence des agents villageois, il est important :

- De faire une rencontre/discussion formelle de mise au point en réunissant les agents villageois sur l'approche FaFa Wa
- D'organiser des rencontres périodiques dans chaque commune avec les catalyseurs pour des séances de partages d'expériences et de difficultés
- D'amener les catalyseurs à comprendre l'importance de leurs tâches et ce que CARE Bénin/Togo attend des groupes qu'ils installent et accompagnent
- De penser à des actions de synergie d'actions avec les modèles d'interventions sur les FaFa Wa
- De renforcer les capacités des modèles dans une dynamique commune, afin d'uniformiser les interventions

3.4.5. Qualité des groupements créés par les catalyseurs

Les FaFa Wa créés par les catalyseurs ont fait objet d'une analyse de qualité. La plupart des groupes créés, qui ont été suivis régulièrement par le catalyseur, dans leur phase de développement sont plus autonomes. Le catalyseur a suivi le groupe pendant les quatre phases : phase préparatoire, phase intensive, phase de développement et la phase de maturité. Ces quatre phases sont détaillées en sept (07) modules :

- Module 1: Groupes, leadership et élections
- Module 2: Règlement de la caisse de solidarité, l'achat de part et de crédit
- Module 3: Elaboration du règlement intérieur de l'association
- Module 4: Première réunion d'épargne
- Module 5: Première réunion de crédit
- Module 6: Premier remboursement de crédit
- Module 7: Répartition du capital, élections et indépendance

Les 460 FaFa Wa n'ayant pas été créés au même moment, ils sont répartis sur les trois dernières phases (intensive, développement et maturité).

Notons qu'après la phase de développement, les épargnes hebdomadaires et les prêts se poursuivent, mais les catalyseurs se mettent en retrait et laissent les groupes opérer de manière indépendante, avec

des visites temporaires. La qualité du groupe est aussi déterminée par la transaction financière : la part de solidarité est donnée par chaque membre ; l'épargne est donnée régulièrement et par chaque membre ; les membres font des prêts et remboursent avec le taux d'intérêt fixé ; à trois mois de la clôture de la caisse, aucun prêt n'est effectué, plutôt des remboursements. Quand l'épargne et les prêts se font sans la présence d'un catalyseur et les règlements sont respectés (rencontre périodique des membres, épargne et prêts se font aisément, l'idée de solidarité au sein du groupe est démontrée par les appuis aux membres du groupe), cela démontre que les groupes sont autonomes et de qualité.

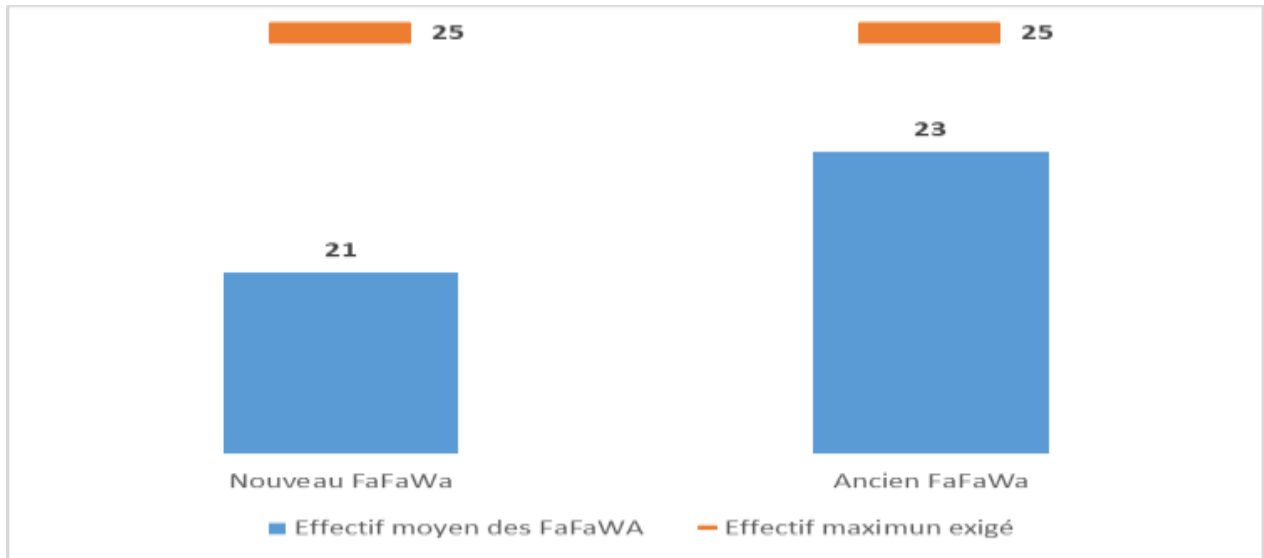
Les nouveaux groupements FaFa Wa nés à travers l'avènement du nouveau modèle « Bombe des Catalyseurs » ont démarré leur activité en Novembre 2018. Ils ont en moyenne 23 membres. Ils se réunissent hebdomadairement et le montant épargné (la part) est de 200 FCFA alors que la solidarité est de 50F. Presque tous les membres ont déjà épargné de l'argent. Les groupements ont aussi commencé déjà des activités génératrices de revenus telles que l'aviculture, la fabrication du gari, de tapioca, de l'huile rouge, et la production des cultures vivrières (maïs, manioc). En effet, après avoir octroyé des prêts à ses membres, ils utilisent le montant restant en caisse pour ses AGR qui génèrent des bénéfices qui sont reversés dans la caisse.

Ceci est bien illustré par la présidente du nouveau groupement (Mahudjro) de la commune d'Adjohoun, **« Nous n'aimons pas que l'argent dorme dans notre caisse. Nous prenons l'argent pour aller payer une quantité de maïs et riz. Chaque membre du groupement achète la quantité souhaitée au prix du "Tohoungolo" (mesurette) sur le marché. Ceci génère des bénéfices qui sont retournés à la caisse de même que le capital. C'est comme ça nous faisons ! »**

3.4.6. Différences entre les groupes créés par les catalyseurs et les groupes anciens

D'après les suivis, il a été constaté que la performance du groupe ne change pas mais la méthodologie varie d'un groupe à un autre. Soit l'effectif des membres n'est pas respecté, le comité reste inchangé pendant des années, ou presque jamais depuis la création, le fonds de solidarité n'est plus de règle au sein du groupe, et ne sert pas forcément à une solidarité (soit, est cotisé pour être ramassé à la fin du cycle, ou est utilisé pour souscrire à une autre tontine en dehors et au nom du groupement...). Mais ces groupes résistent puisqu'ils ont eu le temps d'expérimenter plusieurs années de clôture de caisse et à travers cela ils ont pu réaliser des changements dans leur vie (achat de parcelles, constructions de maison, AGR, éducation des enfants, entretien de la famille). En bref, l'appartenance aux groupements d'épargne constituent des opportunités d'épanouissement des familles.

Figure 11: Comparaison entre l'effectif moyen des FaFa Wa créer par les catalyseurs et la norme



Source : Collecte de données, Pilote d'apprentissage, mars 2019

3.4.7. Impact découlant de la participation des groupes

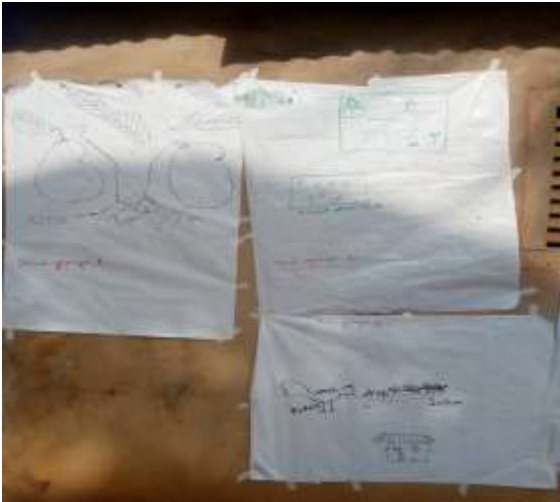
➤ Rôle, Fierté, Rêve des membres de FaFa Wa

Les FaFa Wa épargnent régulièrement et sensibilisent les non-membres sur les bienfaits du FaFa Wa. Leurs membres sont fiers d'appartenir à de tels groupements du fait de l'inexistence des procédures administratives, de l'assurance d'avoir leur épargne et intérêt à la fin du cycle, la solidarité dont elles jouissent en cas de besoin et de situation.

FaFa Wa est également pour les femmes un moyen d'autonomisation, d'amélioration de leur pouvoir d'achat. Elles rêvent de l'expansion de leurs activités, du BOOM de l'approche FaFa Wa dans leur village. Certains membres, lors des focus groups, ont exprimé de manière émotive et intense leur attachement à FaFa Wa : **« Ce qui me réjouit moi, c'est que ce groupement n'est pas une association où quelqu'un disparaît avec l'argent épargné. Ce groupement mis en place par CARE inspire le respect. Cela me donne la confiance que si j'épargne mon argent dedans après j'aurai ça ; personne ne bouffera ça à ma place ».**

Au cours des focus groups, les membres FaFa Wa ont exprimé, par des images, leur rôles, rêves et fiertés.

Figure 1 : Rôles, fierté et rêves des FaFa Wa



Niveau de changement et de satisfaction des membres FaFa Wa

De façon générale, sur **10** femmes enrôlées dans l'approche FaFa Wa, **9** reconnaissent avoir senti dans leur vie un changement et une satisfaction acceptables. Ceci démontre de l'importance de FaFa Wa dans le processus d'amélioration et l'épanouissement de la qualité de vie des bénéficiaires. Plusieurs témoignages ont soutenu ce constat.

Témoignage de Dame *Pauline. ASSOGBA*

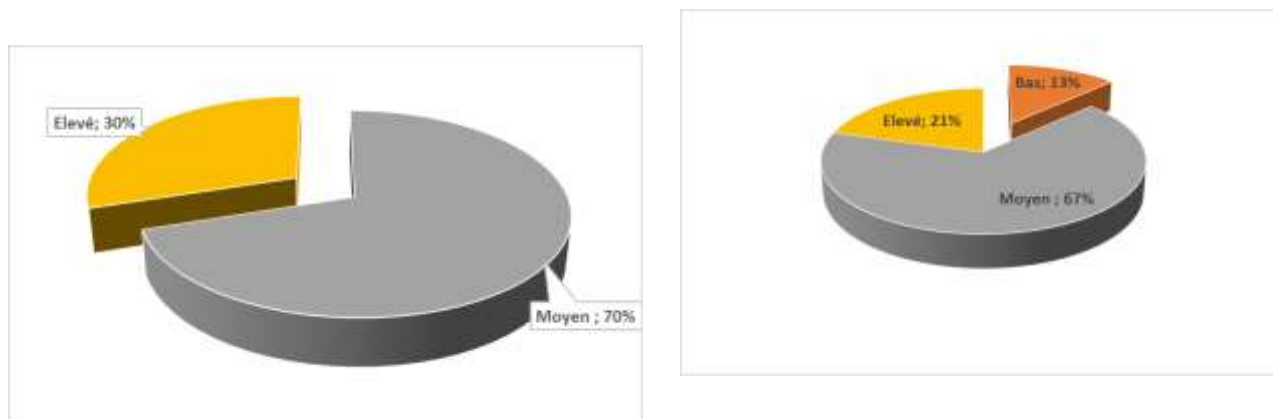
*« Si tu empruntes l'argent pour mener une activité, et que tu en tires un bénéfice, tu vas en jouir obligatoirement, et les enfants seront à l'aise. C'est le changement que moi j'ai eu à travers FaFa Wa. **Oui, je n'attends pas mon mari avant de manger** ; c'est moi-même qui me nourris cela me rend fière. **Le grand bienfait qui est dedans, et qui nous échappe tous, c'est qu'il y a certains enseignements que nous recevons dans le groupement sur la gestion de notre foyer pour qu'il y ait la paix** ; puisque si ton foyer n'est pas en paix et quand bien même tu vas faire l'emprunt, tu iras dépenser ça dans maladie. Si nous mettons en pratique les enseignements que nous recevons au sein de cette association, nous allons prospérer dans nos activités, c'est cela qui est très capital pour moi. La fois passée, une animatrice a été de passage dans mon groupement et a sensibilisé sur les bonnes pratiques de planning familial et les membres étaient très contents »*,

Tableau 3: Synthèse du niveau de changement et de satisfaction des membres FaFa Wa

Appréciation	Nombre	%
Bas	5	6%
Moyen	54	68%
Elevé	20	25%
Total	79	100%

De façon spécifique, on note que le niveau de changement et de satisfaction est plus intense dans les anciens FaFa Wa que chez les nouveaux. Ceci s'explique par le fait que les membres des anciens ont été exposés sur une longue durée à l'initiative et ont déjà participé à plusieurs fins de cycle. Elles ont également bénéficié plus que les nouvelles des formations, et d'autres appuis de CARE.

Figure 12: Niveau de changement et de satisfaction des membres des anciens FaFa Wa à gauche et des nouveaux FaFa Wa à droite



Malgré ses spécificités, les femmes ont exprimé leur satisfaction à travers les connaissances reçues de CARE, l'amenuisement de la dépendance financière vis-à-vis de leur époux, l'expansion de leurs activités génératrices de revenus.

<< Quand je n'étais pas encore membre FaFa Wa je m'en sortais difficilement mais depuis que la présidente a mis en place FaFa Wa et j'ai intégré le groupement tout va bien jusqu'au point où les gens se demandent ce que cette dame a reçu ? Ne sachant pas que c'est FaFa Wa qui est ma protection >>, se réjouit ZOUNDJIEKPON Célestine.

<< Avant j'achetais du gari, niébé que je revendais, mais depuis l'arrivée de FaFa Wa j'ai commencé par payer de l'huile que je revends, cela m'a permis de payer la contribution de mon enfant malgré que je sois veuve, c'est pourquoi j'ai dit ce qu'il m'a fait est spécial >>, témoigne GANDONOU Denise.

« Je m'appelle ZAMENOU Catherine, je suis membre du groupe FaFa Wa Finagnon. Avec mes épargnes j'ai payé un terrain à KEKPODJI depuis 4ans qui m'avait coûté 120.000 F CFA. Après cela, j'ai payé une moto de marque Bajaj à 395.000 F CFA que j'ai mis en circulation comme zomidjan (taxi moto) pour un contrat d'un an et demi qui me rapporte 40.000 F) »

« Je m'appelle HOGOUELE Marguerite, membre du FaFa Wa IFESSOWOKPO dans l'arrondissement de DASSO village KEKPODJI. Je suis vendeuse de maïs. Connaissant mon rôle de femme et les critiques de la famille dans laquelle je suis et pour ne pas avoir le titre de femme de ménage fainéante, j'ai décidé de faire un commerce. N'ayant pas un capital, je prends le maïs à crédit à 3000 F CFA au lieu de 2750 F CFA la bassine. Malgré le fait que mon bénéfice était maigre je me suis accrochée. Depuis mon adhésion dans le groupement j'ai eu accès aux prêts qui m'ont permis d'acheter une plus grande quantité de maïs à 2750 F CFA la bassine. Ainsi donc mon bénéfice s'est accru à cause de cet apport de prêt très significatif pour mon commerce »

« ...vraiment ce groupement nous a toutes calmées et si ton mari te donne ou ne te donne pas de l'argent, tu manges. Tu prépares et tu manges, même avant son arrivé. Il te demande tu as préparé ? oui j'ai préparé, et tu lui sers à manger. Vraiment cela nous réjouit !!!» témoigne DAH.

4. Conclusions, défis, leçons et recommandations

Conclusions

CARE Bénin/Togo a eu à conduire entre Mars et Juillet 2019 un pilote d'apprentissage qui renseigne sur l'effet répliqueur des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) de CARE Bénin/Togo dans les communes de Adjohoun et Ouinhi et Athiémé.

Pendant environ quatre (04) mois, l'Unité de mesure de l'impact, d'apprentissage et de redevabilité (MIAR) avec le soutien de l'équipe de Women on the Move de la région a travaillé à la collecte qualitative des données pour renseigner sur le mode opératoire de la réplication des groupements. Pour des nécessités d'analyse, il a été procédé à un complément de collecte, cette fois-ci quantitative.

De l'analyse des différentes données collectées, on peut retenir que la réplication des AVEC, même si elle n'est pas automatique, est un fait réel dont l'ampleur varie d'une commune à une autre.

Toutefois, pour assurer une réplication aussi bien des catalyseurs que des groupements, CARE Bénin devra d'une part mobiliser davantage de ressources pour la « bombe des catalyseurs » et, d'autre part, mettre en place un dispositif de suivi qui permettra de mieux apprécier la qualité des groupements auto créés ainsi que des catalyseurs auto créés. Il est aussi important d'avoir à l'esprit les points d'attention ci-après :

- Encourager les femmes à s'inscrire et suivre les cours d'alphabétisation dans leur communauté. Ceci leur permettra progressivement de pourvoir au poste de secrétaire occupé souvent par les hommes d'une part et de se retrouver dans un espace qui leur permettra de mieux partager les expériences entre femmes d'autre part.
- Organiser des émissions radio pour démystifier certains comportements des agents villageois qui ne favorisent pas l'autonomisation des groupes

Defis

A l'issue des collectes, plusieurs défis ont été identifiés :

- L'appropriation de la nouvelle appellation FaFa Wa par tous les acteurs ;
- Le manque de connaissance sur l'importance des répliques
- Le non-respect de la méthodologie AVEC par certains groupements ;
- L'intégration de l'initiative « Bombe des catalyseurs » dans les programmes
- Le suivi de tous les groupements ;
- L'accompagnement des femmes non lettrées pour la tenue du secrétariat au sein des groupes FaFa Wa

Leçons

De ces deux collectes, les leçons apprises sont tant au niveau des groupements que de CARE Bénin/Togo

- L'insuffisance de ressources accordées à l'initiative « Bombe des catalyseurs » ne facilite pas la mise à échelle rapide des FaFa Wa
- L'implication des autorités locales facilite la mobilisation communautaire et l'installation des groupes FaFa Wa.
- Les diverses formes d'escroquerie (Des individus ou agents villageois se font passer pour des staffs de CARE et leur prennent de l'argent ; Certains Agent Villageois les escroquent sur le montant des

carnets et caisse) instaurées par certains agents villageois n'encouragent pas les femmes à se constituer en FaFa Wa

- Manque de connaissance de CARE Bénin/Togo et de ses domaines d'intervention ;

Recommandations

Au terme de l'étude, les recommandations suivantes ont été faites :

- ✓ Pour ce qui concerne l'autoréplication et la qualité des groupes :
 - Faire le suivi des « groupements autonomisés » : Il s'agira en effet d'évaluer deux fois par an, les groupements dans des zones où CARE Bénin n'est plus présent, afin de disposer d'une masse critique d'informations qui permettra au bureau pays de consolider son travail sur la qualité des groupements et de procéder à des réajustements au besoin.
 - Mettre en place un mécanisme de suivi des groupements par commune afin d'appréhender au mieux les contours de leur existence et de la dynamique de réplication existante. Ce mécanisme sous-entend entre autres, la mise à disposition de plus de ressource financière.
- ✓ En ce qui concerne l'initiative « Bombe des catalyseurs » :
 - Faire le suivi régulier des 333 catalyseurs actifs afin que ces derniers puissent maintenir le cap et continuer à mettre en place davantage de groupements tout en assurant leur qualité
 - Créer un climat de confiance au sein des catalyseurs afin de faciliter leur auto réplication
 - Créer un mécanisme qui facilite la réplication des compétences sans assistance, mais avec la qualité requise.
 - Faire un suivi particulier pour les 8 catalyseurs « auto répliqué » pour apprendre et valider les leçons pour la prochaine génération
 - Former moins de catalyseurs en tenant compte des moyens financiers disponibles, tout en associant la pratique à la théorie. Les séances pratiques pourraient se réaliser chez des groupes existants.
 - Organiser périodiquement des renforcements de capacité à l'endroit des catalyseurs avec un accent particulier sur le rappel de l'importance de la bombe des catalyseurs et leur rôle dans le dispositif de réplication

Témoignages de changement

· La création et l'existence des groupements FaFa Wa contribue non seulement au bien-être des femmes, mais également de l'autonomie à certains égards, ce qui les épanouit plus qu'avant. Lors de la collecte pour le compte du pilot d'apprentissage, certains membres des groupes racontent leurs expériences et les changements observés dans leur vie après plusieurs années d'expérience.

Histoires de vie



Je m'appelle HOUSSOU Estelle, du village SISSEKPA dans la commune de Adjohoun arrondissement de Azowlisse.

Adjohoun est mon village natal, je suis mariée mère d'un enfant (Garçon). Je suis informaticienne de formation. Après la formation que j'ai reçue en tant que Catalyseur, j'ai installé 28 groupes FaFa Wa. En effet, j'ai eu l'opportunité de bénéficier

de l'appui du chef d'arrondissement de mon village, qui m'a invité après notre échange, à un conseil d'arrondissement où j'ai partagé avec les chefs villages l'approche FaFa Wa. Ce qui a intéressé les chefs villages qui à leur tour m'ont donné des rendez-vous de leurs villages respectifs. J'ai été accompagnée et soutenue par ces chefs villages au cours des AG. D'où le résultat de 28 FaFa Wa obtenu. L'atmosphère qui règne au sein des groupes me donne la joie, et me procure de la fierté à voir ces femmes épanouies et reconnaissantes. En plus de cela, moi-même, j'oublie mes soucis une fois en leur compagnie, et cela apporte beaucoup de changements dans ma vie. FaFa Wa a rendu heureux plusieurs de ses membres. Une veuve avait de difficulté à nourrir ses enfants de par son adhésion à un groupe elle a trouvé satisfaction et donne à manger et arrive à subvenir à ses besoins et aux besoins de ses enfants. Grâce au prêt obtenu, j'ai commencé par cuisiner et vendre du riz à un emplacement dans mon village. En tant que catalyseur, j'ai une grande valeur auprès de mes membres FaFa Wa et elles me respectent également. Ma seule difficulté réside dans mes moyens limités afin de suivre au mieux les groupes, vu le nombre que j'ai installé. Faut de moyen de déplacement je n'arrive pas à être présente dans tous les groupes FaFa Wa. Des fois j'utilise la moto de mon mari ou je prends taxi moto (Zémidjan) au point où je n'arrive pas à bien

épargner dans mon AVEC. J'ai donc créé des groupes dans mon village natale Adjohoun puisque j'ai des connaissances là-bas donc cela m'a été un peu facile. Je peux également former des catalyseurs parmi les secrétaires de mes groupements pour le suivi des FaFa Wa. **Mon appartenance au groupe FaFa Wa m'a permis d'être plus aimée par mon mari, parce que je rends propre ma maison, les ustensiles et mes enfants, ce qui éloigne de moi des maladies liées à l'hygiène grâce aux formations et séances de sensibilisation que j'ai reçu de CARE Bénin/Togo par le projet Collective Impact for Nutrition (CI4N).**



ASSOGBA Solange, 45 ans et mère de six enfants



« ...Grâce à l'AVEC j'ai pu envoyer mon enfant en Europe et maintenant il est revenu et travaille actuellement à Cotonou... »

On m'appelle ASSOGBA Solange, je suis native de Quinhi Aizè, mes deux géniteurs aussi. Je suis mère de 06 enfants dont 05 garçons et 01 fille. J'ai 45 ans. J'ai entendu parler du groupement AVEC. En effet ce groupement a été implanté à Houédja mais pas à Aizè donc compte tenu des éloges des groupements AVEC, j'ai voulu le faire aussi parce que je voulais sortir de la précarité dans laquelle j'étais. Finalement j'ai pu entrer en contact avec HOUSSOU Béatrice une responsable d'AVEC de HOUEDJA, et agent villageoise. Donc j'ai commencé avec

l'un des groupements qui était en place. Nous donnions 400 FCFA et 2000F pour une part complète. A la fin du cycle j'ai eu 100.000F CFA, c'était une immense joie pour moi. Lorsque j'ai terminé le cycle, j'ai demandé à HOUSSOU Béatrice de m'aider à implanter un groupement à Aizè. Lors de l'Assemblée Générale, nous avons eu tellement de monde et nous avons pu mettre en place le premier groupement et par la suite d'autres s'en sont suivi. Après trois années des groupements se sont disloqués, mais par des aides principalement l'aide de CARE Bénin/Togo nous avons pu relever ces différents groupements et je trouve ça vraiment géniale. **Les hommes viennent maintenant vers nous pour faire des prêts afin de pouvoir faire les travaux champêtres.** Mais faudrait que CARE Bénin/Togo vienne de temps à autres voir comment les groupements fonctionnent et évoluent parce que sans un suivi régulier beaucoup de groupements seront appelées à disparaître. Je suis vraiment contente de mon groupement AVEC parce que **grâce à l'AVEC j'ai pu envoyer mon enfant en Europe et maintenant il est revenu et travaille actuellement à Cotonou. 04 autres sont des bacheliers, dont 03 déjà à l'Université d'Abomey Calavi,** grâce aux bienfaits d'AVEC. J'invite toutes mes sœurs à vraiment adhérer aux groupes AVEC, car c'est vraiment une bonne chose, ça aide vraiment économiquement et nous éduque concernant la bonne gestion de nos foyers. Je remercie une fois encore CARE Bénin/Togo pour cette initiative nous sommes prêts pour d'éventuelles initiatives de la part de CARE Bénin/Togo.

Isaac Bogninou, Secrétaire du groupement Finangnon.

« Mon épouse et moi avons beaucoup gagné grâce à notre groupement FaFa Wa ».



42 ans avec trois enfants, Isaac Bogninou est membre du groupe FaFa Wa Finangnon depuis 8ans. Résident dans le village Akassa (commune de Ouinhi, dans le Zou) avec sa famille, Isaac et sa femme avaient des difficultés d'accès aux financements. Même les prêts demeuraient un grand souci pour eux. Leur chance a commencé par sourire dès le moment où ils ont intégré un groupement FaFa Wa. **« Depuis**

que nous avons intégré le groupement, nous avons accès aux prêts. Grâce à cela j'ai pu acheter un panneau solaire pour éclairer ma maison et j'arrive à charger mon portable et celui de mes voisins. Nous avons dépassé l'étape d'achat de pétrole pour avoir la lumière à la maison. »

Avec ces avancées dans sa vie, Isaac n'a pas abandonné ses activités antérieures, la culture au champs.

« Je paie des ouvriers qui travaillent pour nous dans nos champs ». Sa vision s'accroît et ses rêves

s'agrandissent. « A la longue je pense acquérir d'autres champs et d'autres panneaux solaires afin de charger les portables des gens dans le village. Ma femme et moi sommes très heureux désormais ».

HOUGNINOU Béatrice, 40 ans et mère de six enfants



« Je recommande vivement les groupements FaFa Wa, parce que ça permet de sortir de la pauvreté et de nous prendre en charge... »

On m'appelle HOUGNINOU Béatrice j'ai 40 ans, je suis la Présidente de l'AVEC MAHOUDJRO à Gbokpago (Quinhi-Zou). Nous avons commencé depuis 09 ans. Lorsque je n'étais pas encore dans le groupement il y avait la misère dans mon foyer. Je

faisais des tontines et les tontiniers bouffaient mes sous et je ne savais quoi faire pour m'en sortir. Mais depuis l'implantation de notre AVEC, plus personne ne me trompe et j'ai eu du succès et une amélioration de mes conditions de vie. Grâce au prêt que je fais dans le groupement j'achète de l'huile, du maïs et des céréales ainsi que du sel que je revends. *Grace à mon groupement AVEC j'ai pu acheter une parcelle et petitement j'ai pu construire une maison pour y loger ma famille.* Nous intégrerons très bientôt par la grâce de Dieu, notre maison en construction que j'ai pu réaliser grâce à mes cotisations dans le groupement AVEC. Je recommande vivement les groupements FaFa Wa, parce que ça permet de sortir de la pauvreté et ça permet de nous prendre en charge, j'invite mes frères et sœurs à adhérer et je remercie CARE Bénin pour cette initiative.

Groupement Mahoudjo

Dans notre association quand nous cotisons, nous marchons selon l'amour tout en s'aidant. Quand nous faisons la réunion et que le lendemain est le jour du marché, et tu n'as pas d'argent, tu pourras faire de prêt et aller régler le client d'abord et si l'échéance vient tu pourras aller solder l'intérêt, et s'il arrive à trouver aussi l'emprunt tu rembourse pour qu'une autre personne en bénéficie. Ceci nous a beaucoup réjoui et nous sensibilisons les habitants de notre village de l'existence d'une association qui offre de merveilles. Si un membre a une difficulté nous nous rendons ensemble vers la personne. On s'enquiert de sa situation et ensemble nous trouvons de solution et l'intéressé est à l'aise, et a la paix. Tous ces moments sont des occasions d'exposer combien il est merveilleux d'appartenir à un groupement. D'habitude nous venons travailler ensemble ici sur les noix de palme (huile rouge, égrappage, décorticage). Notre

groupement est créé le 22 Novembre 2018. Lorsque nous sommes rentrés dans le groupement FaFa Wa, nous menons des AGR (Activité Génératrice de Revenus). Dans le décortilage de noix de palme, si nous trouvons l'argent nous investissons pour faciliter les emprunts. Cela nous fait du bien quand même. On paie les céréales et on revend ça entre nous et après on prend un jour pour solder. Nous payons du maïs, le riz, le niébé, de là le bénéfice qui se dégage revient dans la caisse. Quand on fait l'emprunt, lorsque cela fait 03 Mois et les membres viennent rembourser leur emprunt et nous voyons qu'il n'y a personne pour faire de prêt, nous n'aimons pas à ce que l'argent reste là tranquillement ; alors nous prenons l'argent pour aller payer une quantité de maïs, riz, nous prenons le "Tohoungolo" (meurette d'un Kilogramme) pour partager les vivres sur le prix du Kg sur le marché. Tous les membres prennent ça et nous faisons le compte et le surplus (bénéfice) c'est pour la caisse, après le remboursement, le capital et l'intérêt reviennent à la caisse.

« Nous tous quand nous avons intégré FaFa Wa notre commerce a prospéré, moi par exemple je fais la transformation de noix de palme en huile, je vends aussi le charbon, quand je prends un fond de l'autre côté pour faire le charbon, je dois alors patienter, vendre et prendre l'argent avant d'investir dans les noix. »

« Je ne peux pas dire qu'il n'y a pas de changement que nous demeurons tel que nous sommes, le changement que moi j'ai trouvé est que je suis coiffeuse de métier et je suis aussi formatrice de noix de palme, j'achète aussi des fagots afin de revendre, vu que l'argent n'est pas double afin de couvrir tous..., nous sommes obligés d'attendre que l'autre soit vendu avant de trouver l'argent pour investir dans le second, donc si le capital n'est pas double chez nous c'est quelque chose qui attire la fraîcheur sur nous.»

Je m'appelle SONOU Cécile et je paie aussi les noix de palme en ville mais en faisant tout cela, je n'ai pas de l'argent, c'est chez les gens que je prends de l'argent pour faire cela. Quand je paie les noix et que la machine ne travaille pas là, alors le commerce s'arrête là, si on amène les noix de palme et je n'arrive pas à payer défaut de moyens alors le commerce s'arrête là. Et c'est toujours chez les gens que moi je dois prendre de l'argent avant de faire quelque chose. Comme FaFa Wa est venu, les gens me l'on dit et je leur ai dit que je ne vais pas m'amuser avec mon temps, et ils m'ont dit non que ce n'est pas une affaire de perdre du temps. Ils m'ont convaincu de venir chanter pour eux et j'ai dû intégrer le groupement et quand je suis venue, j'ai vu que l'argent a commencé par s'accroître, et je me suis dit que si je me plie ici je trouverai l'argent pour élargir mon commerce de noix ; si cet argent est avec moi, je payerai et je leur retournerai et trouverai un peu de bénéfice là-dessus ; mon bénéfice serait avec moi et s'ils me donnent

pour eux je vais encore prendre. Nous espérons donc l'aide, puisque la préparation d'huile maintenant, je le fais à main levée, je fais avec l'eau chaude, je n'ai pas l'instrument. Je n'ai pas les moyens pour acheter de ciment puisque les 10.000F ne peut pas payer le ciment nécessaire pour confectionner l'endroit idéal (Gbado) pour cela quand je finis pour une journée je deviens trop fatigué puisque le feu remplit tout mon corps.

BANKOLE Blaise, 40 ans, j'ai 02 femmes et père de 06 enfants



« ...grâce au groupement AVEC je suis devenu propriétaire et c'est toujours avec ce groupement que j'ai pu acheter ma première moto... »

Je suis agriculteur et j'ai intégré un groupement AVEC il y a de cela 05 ans. La première année que j'ai faite au sein du groupement, la tontine m'a permis d'acquérir une parcelle et j'ai utilisé le reste pour réaliser les travaux champêtres. La deuxième année j'ai également acquis une nouvelle parcelle et j'ai agrandi mon exploitation tout cela grâce à mon groupement AVEC. **Je ne peux plus laisser ce groupement parce qu'il m'a ouvert les yeux concernant la gestion du financement comment prendre soin de mon foyer.** J'aimerais que le groupement soit plus élargi pour en faire profiter d'autres personnes. Avant d'intégrer le groupement AVEC j'utilisais les parcelles de mon père pour mes activités mais **grâce au groupement AVEC je suis devenu propriétaire et c'est toujours avec ce groupement que j'ai pu acheter ma première moto celle que je roule actuellement.** Je remercie CARE Bénin/Togo pour cette initiative.

Témoignages

Rose TOHYIO - Ouinhi-Gangban, Catalyseur



« On se sent fière et honorée d'appartenir à un groupement... »

Catalyseur, elle est ancienne membre du groupement Nounagnon, elle a créé un nouveau groupement dénommé Yémalin de 20 membres.

« *Le groupement AVEC nous a permis de mieux cerner les choses autour de nous, dans notre environnement, dans nos vies et dans nos foyers. Je sens que j'ai désormais la paix du cœur en travaillant dans un groupement. On sent également de la fierté et de l'honneur en appartenant à un groupement, car cela nous permet de partager avec d'autres femmes comme nous les avantages d'être membre d'un groupement d'épargne. Et ce partage motive les autres femmes à exprimer leur désir d'intégrer aussi les groupements.* »

DAGANA Julienne, 52 ans mère de 6 enfants

« **Il y plusieurs de nos femmes voisines qui ne sont dans aucun groupement et nous envie...** »



Quand j'ai intégré mon groupement, nous avons bénéficié de beaucoup de grâces, et d'expériences de vies. Après notre adhésion aux activités de ACMA, nous avons commencé par faire les transformations du manioc en gari. **Avant on fait uniquement le gari simple, mais désormais nous faisons autrement le gari (sous diverses formes) afin d'offrir plus de diversité et de particularité à nos clientes. La valeur ajoutée**

que ACMA nous a apporté à renforcement notre épanouissement dans notre quotidien. Il y plusieurs de nos femmes voisines qui ne sont dans aucun groupement et nous envie. Elles nous demandent comment faire pour intégrer nos groupements afin de bénéficier des mêmes avantages.

Madeleine SOTINDJO, la quarantaine et mère de cinq (05) enfants



« **Je veille maintenant mieux aux soins et à l'éducation de mes enfants...** »

Je suis la Présidente du groupement Finagnon depuis 09 ans. Dans mon groupement, je travaille avec les membres, main dans la main. Le groupement a apporté la paix et beaucoup de bienfaits dans mon foyer. **L'arrivée des groupements AVEC dans mon village a fait diminuer les actes d'envoi de nos enfants au Nigeria dans la quête d'argent.** Grâce à mon

adhésion à mon agroupement, je suis arrivée à acquérir de parcelles et aussi, **je veille mieux aux soins et à l'éducation de mes enfants.**

A cause de mon appartenance à un groupement, **je suis mieux sensibilisée et désormais consciente sur les méfaits d'envoyer des enfants au Nigeria dans la quête d'argent.**

Véronique OGOUBIYI, 39 ans et mère de 5 enfants



« **Je ne quitterai jamais le groupement FaFa Wa, à cause des bienfaits que cela me procure dans mon foyer... »**

On m'appelle Véronique OGOUBIYI, 39 ans et j'ai 5 enfants, je vis avec mon mari.

Avant, il y avait beaucoup de difficulté pour moi de survivre.

Depuis mon adhésion au groupement AVEC j'ai pu me prendre en charge ainsi que mes enfants et par moment mon époux

pour ses différentes activités. J'ai eu tellement de bienfait avec mon groupement d'AVEC que je n'aimerais pas laisser ma place, même s'il arrivait que je quitte, je trouverai quelqu'un autre pour me remplacer avant de partir pour que cette dernière puisse profiter des bienfaits dont j'ai bénéficié avec mon groupement. Pour mes sœurs qui ne sont pas encore dans un groupement AVEC je les invite à intégrer parce que ça rend autonome la femme et il y a plus de paix dans le foyer. Je le recommandé vivement parce que ça, m'a permis de sortir de la misère.

Delphine AYIKOLE, dans le rôle de deux parents pour ses enfants...

Je m'appelle **AYIKOLE Delphine**. En couple et mère de 6 enfants, je suis membre du groupe FaFa Wa Finagnon depuis 8ans. Depuis que j'ai intégré ce groupe ma vie a changé. Aujourd'hui au sein de mon foyer, je joue le rôle de papa et de maman afin de faire face aux dépenses du ménage. « **Grace à mes épargnes à chaque fin de cycle de mon groupement, je suis arrivée à payer l'apprentissage de mes deux premières filles en couture et en coiffure et j'ai pu acheter des champs sur lesquels ma famille et moi cultivons.** » Actuellement J'ai pu acquérir 3 champs, grâce à ses



efforts d'épargne et de mon appartenance à un groupement FaFa Wa.

« **...J'aide aussi mon mari à payer la scolarité de nos enfants... »**

Je m'appelle **ZAMENOU Catherine**, je suis membre du groupe FaFa Wa Finagnon. Avec mes épargnes J'ai payé un terrain à KEKPODJI depuis 4 ans qui m'avait coûté 120.000 F CFA. Après cela, j'ai payé une moto Bajaj à 395.000 F CFA que j'ai mis en circulation comme Zémidjan (taxi moto) pour un contrat d'un an et demi qui me rapporte 40.000 F CFA chaque fin du mois. J'aide aussi mon mari à payer la scolarité de nos enfants. Dans le futur, je compte payer un autre terrain et construire. »



BASSI Séraphine témoigne « *Avant, je n'étais pas démunie certes mais depuis que je suis membre de FaFa Wa et ai fait un prêt, j'ai repris la construction de mon atelier que j'avais abandonné faute de moyen. J'ai aussi démarré un petit commerce sur le Nigéria voisin où je vais moi-même acheter des mèches pour revendre dans mon village.* »



Dame Kodjo YONLONFOUN Christine, depuis son intégration à l'AVEC est devenue la convoitise de son voisinage qui a enregistré un net changement dans sa vie. Mais elle prend le temps de juste leur expliquer les bienfaits des AVEC. Certaines femmes sur la base de son témoignage ont rejoint son groupement.

« *Avant mon adhésion à FaFa Wa, je vendais des fruits mais depuis bientôt 2 mois, je vends des tissus pagnes sur commande.* »

Je m'appelle KOTCHEGBE Afi épouse YONLONFOUN Romuald

Avant, quand j'avais un petit besoin financier, je m'adressais à mon mari et quand il refuse de me donner



l'argent, je faisais tellement d'histoire avec lui que notre foyer était très instable. De plus, j'achetais du gari à crédit et, il faut que je revende la quantité achetée avant de rembourser mon fournisseur. Ce n'était pas très rentable comme commerce

Avec mon adhésion à FaFa Wa, j'ai pu faire des prêts ce qui m'a permis de changer de paradigme. Désormais, je vais chercher moi-même le gari en gros chez les transformateurs dans un autre village et je le revends moins cher chez moi au village.

On me nomme SONOU Marcelline, je suis âgée de 45 ans, il y a de cela 08 ans que j'ai intégré le groupement EGLEMANKOU. Ce groupement est vraiment fraternelle et est sans discrimination.

Lorsque vous avez des problèmes de différents ordres vous avez toujours le soutien des membres du groupement. Si tu as besoin d'argent pour financer diverses activités le groupement est là pour te soutenir je pense que c'est une bonne chose et je ne suis pas prête d'abandonner le groupement compte tenu des différents bienfaits que ce groupement me procurer. J'invite mes sœurs à intégrer pour freiner la pauvreté et entre compter parmi les bénéficiaires.

HOGOUELE Marguerite est membre du groupement FaFa Wa IFESSOWOKPO dans l'arrondissement de DASSO village KEKPODJI. Vendeuse de maïs, elle a rapidement compris qu'une femme doit travailler pour non seulement la survie, mais aussi pour son autonomisation et pour son épanouissement. **« Connaisant mon rôle de femme et les critiques de la famille dans laquelle je suis et pour ne pas avoir le titre de femme de ménage fainéante, j'ai décidé de faire un commerce. N'ayant pas un capital, je prends le maïs à crédit à 3000 F CFA au lieu de 2750 F CFA la bassine. Malgré le fait que mon bénéfice était maigre je me suis accrochée »**. Depuis son adhésion dans le groupement, elle a pu avoir accès aux prêts, ce qui lui a permis d'augmenter son capital et ses revenus. **« Mon bénéfice s'est accru à cause de cet apport de prêt très significatif pour mon commerce »**.

Je me nomme Séverin je suis l'un des membres du groupement AVEC EGBLEMANKOU. J'ai 56 ans. Je suis le secrétaire. Le groupement a été mis en place depuis 2010. *Les bienfaits que nous trouvons dans le groupement sont vraiment important, parce que par exemple ça nous aide à payer la scolarité de nos enfants à travers les prêts lorsque l'un des membres est en difficultés nous l'aidons grâce à la caisse de solidarité.* Ce groupement est un produit de CARE Bénin/Togo et nous invitons les partenaires de nous soutenir pour corriger les différents problèmes que rencontre notre groupement.

Après la formation Sur la réplication des FaFa Wa. J'ai voulu le faire dans mon village à HOUNOUME. J'ai donc rassemblé quelques enfants du village pour former un groupe et pour que pendant les vacances les parents n'envoient plus leurs enfants au Nigeria pour gagner de l'argent. Ils cotisent 50fr à chaque réunion et font des prêts chaque 30 jour. Leur maman demande des prêts à travers eux et parfois les aident à entamer un commerce.

Je suis dans l'AVEC DJROMAHUTON dans le village HOUEDJA. Quand on a démarré l'épargne je n'avais pas trop pris au sérieux, je donnais 200F à chaque réunion. A la fin de l'année le peu que j'ai eu ma élevé. L'année suivante j'ai augmenté ce que je donnais et j'ai pu aider mon mari dans la construction de notre maison en achetant les tôles. Et je ne compte pas laisser FaFa Wa parce que j'ai appris beaucoup de choses.

Je m'appelle KANDAHO Sébastien secrétaire l'AVEC AYELAWADJE. Quand l'AVEC a commencé je ne M'y suis pas intéressé. A la fin de l'année quand ils ont fait la clôture de caisse j'ai vu que cela était bon. Le cycle suivant j'ai intégré et à la fin j'ai eu un intérêt de 40000Fr et j'ai payé la contribution des enfants. J'ai intégré FAFAWA depuis 2012 et j'ai même crée un autre groupe dans mon quartier